

ZOOM SUR LES MÉTIERS **DU BOIS**

FORÊT | INDUSTRIE | CONSTRUCTION | AMEUBLEMENT



www.onisep.fr / www.metiers-foret-bois.org





ZOOM

SUR LES MÉTIERS

DU BOIS

FORÊT

INDUSTRIE

CONSTRUCTION

AMEUBLEMENT

Le bois est omniprésent dans notre quotidien pour construire, aménager, se chauffer. De la graine, qui va devenir un arbre, au produit fini, qui servira par exemple à la construction, toute une chaîne s'active. Cela commence par la gestion de la forêt pour aider à la croissance des arbres. Vient ensuite la récolte, pour produire du bois de chauffage et pour alimenter les scieries, dans lesquelles la matière première est transformée (en planches, en poutres, etc.). Les sciages sont ensuite travaillés pour fabriquer des ouvrages et produits qui seront vendus à l'utilisateur final.

Si les bûcherons, les ébénistes, les menuisiers et les charpentiers sont les métiers les plus emblématiques du secteur, d'autres, comme les commis forestiers, les pilotes de scie ou encore les opérateurs de broyeur bois-énergie, sont moins connus, mais tout aussi passionnants. Les contours de ces professions évoluent très vite grâce aux nouvelles technologies, loin de l'image traditionnelle que peut en avoir le grand public. Le secteur se modernise et recherche des spécialistes dans des domaines de haute technicité. Il existe une palette de diplômes spécifiques du CAP au bac+5.

Ce guide, réalisé en partenariat avec le Codifab (Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois), et France Bois Forêt (l'interprofession nationale de la filière forêt-bois) est un outil de découverte pour les jeunes et leurs familles ainsi qu'un support pour les équipes éducatives. Il doit favoriser l'approche et la connaissance de la filière forêt-bois. De manière concrète, il s'appuie sur la réalité du terrain et s'inscrit dans le cadre de la découverte des métiers au collège et du parcours Avenir, qui accompagne les élèves, au collège et au lycée, dans leur exploration du monde professionnel.

*Frédérique Alexandre-Bailly,
Directrice générale de l'Onisep*

*Cécile Cantrelle,
Présidente du Codifab*

*Jean-Michel Servant,
Président de France Bois Forêt*

SECTEUR

L'EMPLOI EN 10 POINTS p. 2

PORTRAITS DE PROS

GÉRER LA FORÊT p. 6

CHERCHER ET CONCEVOIR p. 11

FABRIQUER ET PRODUIRE p. 14

CONSTRUIRE ET AMÉNAGER
UN CADRE DE VIE p. 20

NÉGOCIER ET COMMERCIALISER p. 24

FORMATIONS

À CHACUN ET CHACUNE SON PARCOURS p. 26

LES DIPLÔMES DU SECTEUR p. 28

QUESTIONS/RÉPONSES p. 30

QUIZ

MON TOP 3 DES MÉTIERS p. 32



Office national d'information sur les enseignements et les professions, établissement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche • Publication de l'Onisep: © Onisep novembre 2023, avec la collaboration du Codifab (Comité professionnel de

développement des industries françaises de l'ameublement et du bois) et de France Bois Forêt (l'interprofession nationale de la filière forêt-bois) • Directrice de la publication: Frédérique Alexandre-Bailly • Directrice adjointe de la publication: Anne de Rozario • Directeur des ressources éditoriales transmédiâs: Michel Maurel • Responsable éditoriale: Christine Courtois • Rédactrice en chef: Séverine Maestri • Rédactrice: Agnès Morel • Secrétaire de rédaction: Lydie Théophin • Correctrice: Pauline Couillet • Cheffe de service secrétariat de rédaction et qualité éditoriale: Saliha Hamzic • Documentaliste: Hervé Tabarly • Direction artistique: Bruno Delobelle • Maquette: Cyril Lauret • Mise en pages et illustration: Louis Sutter • Iconographe: Brigitte Gilles de la Londe • Photographe: Alain Potignon • Photo de couverture, copyright: Wooden Villa à Soulac-sur-Mer; architecture: Nicolas Dahan; photo: Vincent Leroux • Responsable fabrication: Laurence Parlouer • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Duplprint, sur papier certifié PEFC • Directrice du marketing et de la commercialisation: Isabelle Dussouet • Promotion, commercialisation et diffusion: VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: onisep.fr/lalibrairie • Relations clients : service-clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep: 901670 • ISSN: 1772-2063 • ISBN papier: 978-2-273-01670-4 • ISBN numérique: 978-2-273-01671-1 • Le kiosque: Nature, Agriculture, Environnement • Dépôt légal: novembre 2023 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.



10-31-1316

L'EMPLOI EN 10 POINTS

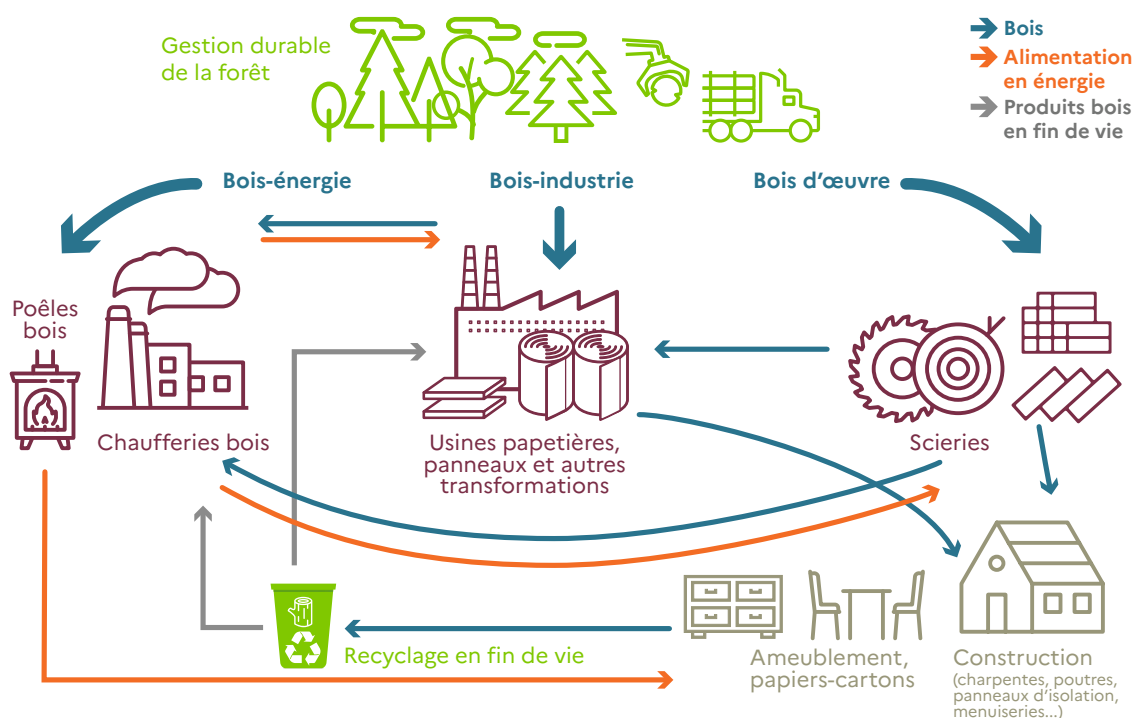
Y a-t-il des débouchés pour les jeunes? à quels postes? Peut-on faire carrière? Et demain, comment s'exerceront les métiers? Des questions que vous vous posez sûrement sur les métiers de la forêt et du bois. Voici les réponses en 10 points.

DE QUOI PARLE-T-ON?

1 UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Le secteur du bois rassemble à la fois la gestion forestière, la transformation du bois et sa mise en œuvre. Les utilisations finales sont nombreuses : papeterie, emballage, menuiserie, charpente, construction, aménagement extérieur, ameublement, agencement intérieur, mais aussi combustible. Et en fin de vie, le matériau est recyclé et réemployé : avec le bois, rien ne se perd, tout se transforme!

Le cercle vertueux de la filière forêt-bois

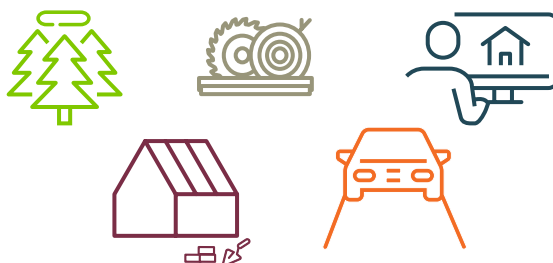


Source : Codifab (Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois), 2023.

2 DES MÉTIERS VARIÉS

Le secteur du bois rassemble près d'une cinquantaine de métiers (technicien forestier/technicienne forestière, conducteur/conductrice de travaux, menuisier installateur/menuisière installatrice, technico-commercial/technico-commerciale, opérateur/opératrice de scierie, etc.), qui sont donc exercés dans des univers tout aussi variés selon le travail à effectuer : dans la nature, en atelier de production, au sein d'un bureau, sur un chantier ou encore sur les routes.

Des univers de travail multiples

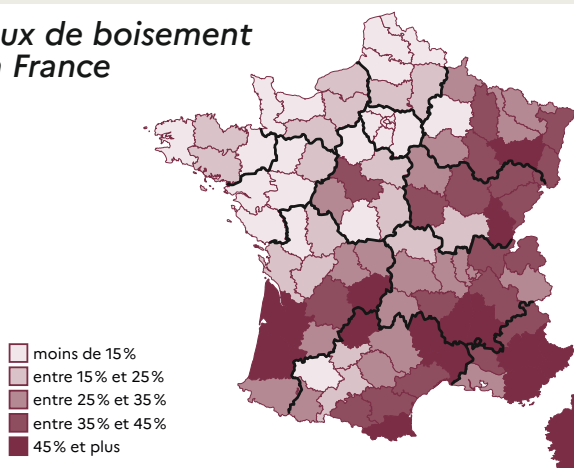


DE QUOI PARLE-T-ON? (SUITE)

3 DES EMPLOIS DE PROXIMITÉ

La surface occupée par la forêt représente un tiers du territoire de France métropolitaine et augmente chaque année (voir carte ci-contre). Mais les 62 000 entreprises employeuses du secteur sont réparties sur l'ensemble du pays, aussi bien sur les territoires urbains que ruraux. À l'exception de quelques grandes structures privées (cuisinistes, négoce, constructeurs...) ou publiques (Office national des forêts), ce sont majoritairement des TPE (très petites entreprises : moins de 10 salariés).

Taux de boisement en France



Source : IGN (Institut national de l'information géographique et forestière), 2022.

QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES JEUNES?

4 DES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

La filière forêt-bois est en pleine expansion. Entre la croissance de l'activité, les nouveaux métiers et les nombreux départs à la retraite, les entreprises cherchent à recruter.

Entre 80 000 et 100 000 embauches prévues pour l'année 2024, toutes activités confondues.

Source : Observatoire des métiers de la filière forêt-bois, 2023.

5 DES EMPLOIS À TOUS LES NIVEAUX

Du CAP (certificat d'aptitude professionnelle) à bac+5, voire bac+8 (doctorat) pour s'orienter vers la recherche, il existe près de 120 diplômes et certifications permettant de s'insérer dans la filière forêt-bois, à différents niveaux de qualification : opérateur/opératrice, technicien/technicienne, ingénieur/ingénieure, chef/cheffe d'entreprise, etc.

Plus de 600 établissements de formation permettent de se former pour intégrer la filière.

Source : www.metiers-foret-bois.org, 2023.

6 DES SALAIRES MOTIVANTS

Lorsqu'on débute, les salaires mensuels varient du Smic (1 750 € brut/mois en mai 2023) à 3 500 € brut/mois, en fonction du niveau de qualification, de la zone géographique et de la taille de l'entreprise. Ces niveaux de rémunération évoluent selon l'expérience et les responsabilités.



AUGUSTIN MANACH,
Opérateur sylvicole

p.10

Embauché comme opérateur sylvicole dans une pépinière à la suite de ses stages de bac pro forêt, Augustin perçoit 2 200 € brut/mois, hors primes de panier (repas et déplacement).



HUGO RONGIER,
Pilote de scie

p.16

Titulaire d'un CAP (certificat d'aptitude professionnelle), Hugo est embauché au Smic comme conducteur-opérateur de scierie, puis devient, en 5 ans, pilote de scie, avec une rémunération de 2 500 € brut/mois.

COMMENT FAIRE CARRIÈRE ?

7 ÉVOLUER GRÂCE À LA FORMATION INTERNE

J'ai appris mon métier directement au sein de l'entreprise.



p.14

**GAUTHIER,
28 ANS**

Opérateur de production en salle de contrôle

« Diplômé d'un bac professionnel dans le commerce, j'ai exercé différents métiers, très éloignés du secteur du bois. »

« J'ai néanmoins, un jour, pu transférer mes compétences dans le secteur de l'industrie du bois que je ne connaissais pas, en étant embauché comme opérateur séchoir après une formation interne de 6 mois. »

« J'ai ensuite évolué progressivement jusqu'à devenir opérateur en salle de contrôle. »

8 REPRENDRE OU CRÉER UNE ENTREPRISE

L'expérience m'a été utile pour découvrir le secteur et me lancer à mon compte.



p.9

**JOAN,
33 ANS**

Conducteur d'engins forestiers et gérant

« Après un bac pro forêt suivi en apprentissage, j'ai commencé un BTSA (brevet de technicien supérieur agricole) gestion forestière, toujours en apprentissage. Il m'a servi à connaître les différents acteurs du secteur. »

« Ayant appris à conduire les machines pendant mon cursus, j'ai exercé comme chauffeur d'engins forestiers dans deux entreprises différentes. »

« Après 4 ans d'expérience, je me suis senti armé, à 25 ans, pour créer ma propre entreprise de conduite d'engins forestiers. »

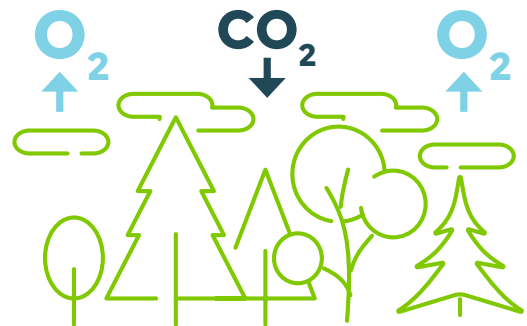
ET LES MÉTIERS DEMAIN ?

9 DES ACTIVITÉS VERTUEUSES POUR L'ENVIRONNEMENT

En plus d'être un matériau durable et renouvelable, qui grandit grâce à la photosynthèse (lumière, eau, éléments minéraux, CO₂), le bois est également totalement recyclable. Face aux enjeux climatiques, il participe aussi à la décarbonation, en répondant au principe des 3S :

- **séquestration** : la forêt agit comme une véritable « pompe » à carbone, en le captant ;
- **stockage** : le carbone séquestré par les arbres pendant leur développement reste immobilisé, durant toute la vie des produits ;
- **substitution** : l'utilisation du bois permet d'éviter le recours à des énergies non renouvelables et à d'autres matériaux plus énergivores.

Une contribution écologique majeure



1 mètre cube de bois (forêt, bois et produits du bois) séquestre **1 tonne** de CO₂.

Source : FBIE (France Bois Industries Entreprises), 2023.

10 UNE FILIÈRE INNOVANTE

La révolution numérique et les progrès de l'intelligence artificielle ont fait apparaître des outils de cartographie 3D (3 dimensions) pour mesurer la densité des forêts, des objets connectés et des drones pour suivre la santé des arbres, etc. Le bois lui-même fait l'objet d'innovations technologiques pour remplacer le plastique ou le béton. Ces évolutions nécessitent de nouvelles compétences.

50 mètres, c'est la hauteur de la plus haute structure en bois de France : la tour Hypérior, à Bordeaux.

Source : Construction21 France, 2023.

PORTRAITS DE PROS

GÉRER LA FORÊT



Technicienne forestière territoriale



Ingénieure forestière



Bûcheron



Conducteur d'engins forestiers et gérant



Opérateur sylvicole

CHERCHER ET CONCEVOIR



Technicien en bureau d'études



Ingénieure études de prix-métréuse



Responsable R&D en ameublement

FABRIQUER ET PRODUIRE



Opérateur de production en salle de contrôle



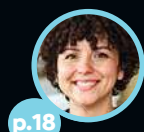
Technicien de maintenance



Pilote de scie



Opérateur de broyeur bois-énergie



Apprentie ébéniste



Menuisière fabricante

CONSTRUIRE ET AMÉNAGER UN CADRE DE VIE



Apprentie agenceuse



Cheffe d'entreprise en menuiserie-agencement



Conductrice de travaux



Charpentier

NÉGOCIER ET COMMERCIALISER



Commise forestière



Attachée technico-commerciale bois

MON PARCOURS

Ayant grandi à la campagne, j'ai toujours aimé être dehors. J'ai obtenu un bac technologique STAV*, un BTS agricole gestion forestière et une LP métiers de la protection et de la gestion de l'environnement. Je suis alors entrée en CDD** à l'ONF*** et, après avoir réussi le concours d'entrée (qui n'existe plus), j'ai obtenu mon premier poste en Haute-Saône. J'ai depuis exercé en région Provence-Alpes-Côtes d'Azur, puis en Meurthe-et-Moselle, d'où je suis originaire.

* Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant.
 ** Contrat à durée déterminée.
 *** Office national des forêts.



Camille Bontems, 33 ans
TECHNICIENNE FORESTIÈRE TERRITORIALE, ONF*, À PIERRE-LA-TREICHE (54)



Sur le terrain, Camille s'occupe, avec ses collègues, de la gestion et de l'exploitation de la forêt, en gardant la protection de la biodiversité au cœur de ses préoccupations. Elle sensibilise également le public au respect de l'environnement.

En tant que technicienne forestière, je participe à la gestion de 2225 hectares de forêt publique en Meurthe-et-Moselle. Deux fois par semaine, je prépare ou réalise le « martelage » en me rendant sur les différentes parcelles domaniales et communales, où seront choisis et désignés les bois à vendre et à couper. Pour cela, je les marque à la bombe de peinture et avec un outil tranchant appelé « marteau ». Nous faisons souvent ces relevés en équipe, car la parcelle peut mesurer jusqu'à 20 hectares. Pour favoriser une gestion durable, l'ONF* privilégie des prélèvements sélectifs dans un cadre

d'amélioration de la forêt. Le prix d'un arbre est estimé selon la qualité de son bois (son essence, sa longueur, son diamètre, son état, etc.). Il y a plusieurs essences de bois : hêtres, charmes, érables ; mais sur nos sols calcaires, d'autres feuillus priment, et particulièrement le chêne, recherché pour la menuiserie et la tonnellerie. À moi ensuite de surveiller l'exploitation en supervisant l'intervention des bûcherons et des débardeurs. Les parcelles sont parfois reboisées après la coupe, mais l'objectif est la régénération naturelle, à partir de graines issues des arbres en place. J'ai également pour mission de protéger la biodiversité ainsi que les espèces rares ou menacées en laissant des arbres qui servent d'habitats à des oiseaux ou à des insectes. Enfin, je participe aussi à l'éducation du public, en accueillant, par exemple, des élèves en forêt pour les sensibiliser au respect de l'environnement. ■

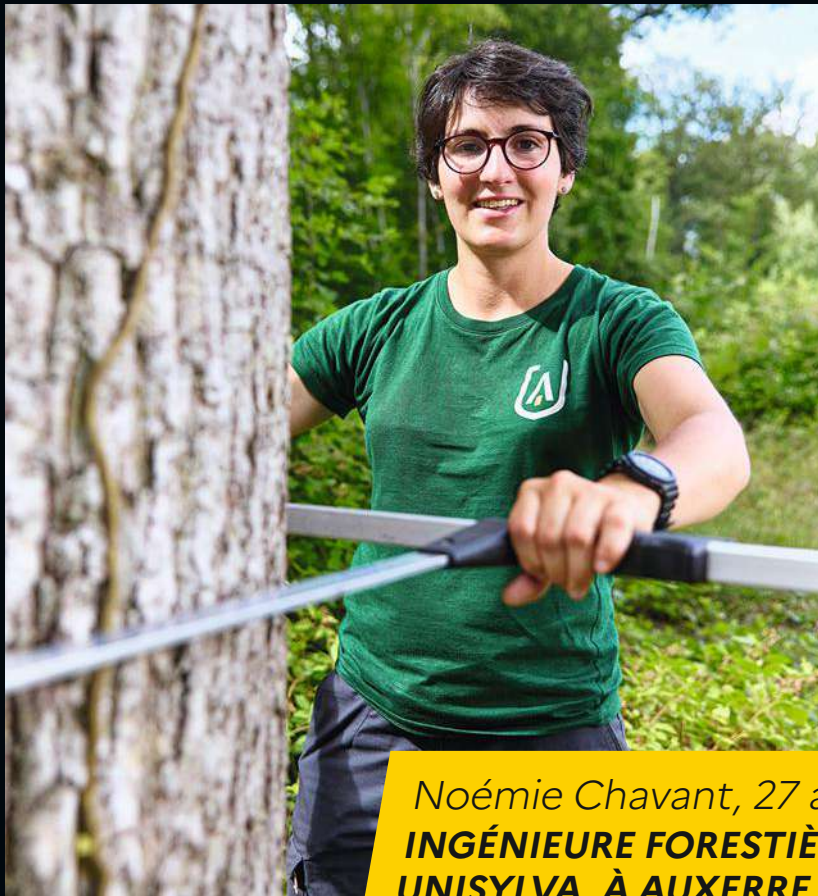
* Office national des forêts.

FICHE MÉTIER

TECHNICIEN FORESTIER/TECHNICIENNE FORESTIÈRE

Formation : bac pro forêt ou bac pro gestion des milieux naturels et de la faune ; BTSa gestion forestière ; LP métiers des ressources naturelles et de la forêt ; CS travaux mécanisés de génie écologique.
Qualités : autonomie, bonne condition physique, esprit d'initiative.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Noémie Chavant, 27 ans
**INGÉNIEURE FORESTIÈRE,
UNISYLVA, À AUXERRE (89)**



Ingénieure dans une coopérative forestière, Noémie conseille les propriétaires forestiers privés. Elle planifie les interventions nécessaires à une gestion durable de la forêt, organise les chantiers de sylviculture et commercialise les produits des récoltes.

Je coordonne la gestion des propriétés forestières privées, qui s'étendent sur quelques hectares. Certaines peuvent atteindre une superficie de 600 hectares! Mon rôle est de conseiller au mieux les propriétaires dans la conception et la réalisation du programme de coupe et de travaux, pour les 15 prochaines années. La croissance d'un arbre dure au moins 50 ans pour un résineux et 150 ans pour un feuillu, ce qui demande une gestion sur la durée et beaucoup de soins. Par exemple, pour se développer, la forêt doit être éclaircie régulièrement, c'est-à-dire qu'on prélève quelques arbres, d'abord vendus comme bois de chauffage ou de palettes, pour laisser place aux plus beaux spécimens, qui grandiront et grossiront, puis seront valorisés comme bois d'œuvre. Pour cela, je vais souvent repérer les arbres à récolter en forêt et je m'occupe, sur la demande du propriétaire ou avec son accord, du renouvellement des parcelles, en m'adaptant aux spécificités de chacune (diagnostic sylvicole, choix

des essences en fonction du terrain et des conditions climatiques) et du reboisement (commande de plants spécifiques, préparation du sol...). Il me faut régulièrement faire intervenir des prestataires, qui entretiennent les jeunes arbres pour optimiser leur croissance et obtenir, à terme, des troncs droits, lisses, parfaits. Je me charge aussi de la mise en vente des grumes*, après avoir estimé la qualité des arbres pour calculer leur prix et, enfin, j'organise le chantier d'exploitation. Si je suis souvent dans les bois, je travaille également au bureau pour faire de l'administratif, échanger avec les propriétaires, les techniciens d'exploitation, etc. ■

* Troncs d'arbre encore couverts de leur écorce.

MON PARCOURS

Mon grand-père, exploitant forestier, m'a transmis sa passion de la forêt. Après un bac général, je suis entrée en BTS agricole gestion forestière. J'ai alors suivi 1 an de classe préparatoire ATS* biologie et intégré une école d'ingénieurs en agronomie à Bordeaux, pour 3 ans, en alternance à la coopérative Unisylva, qui m'a embauchée à la suite de mon diplôme.

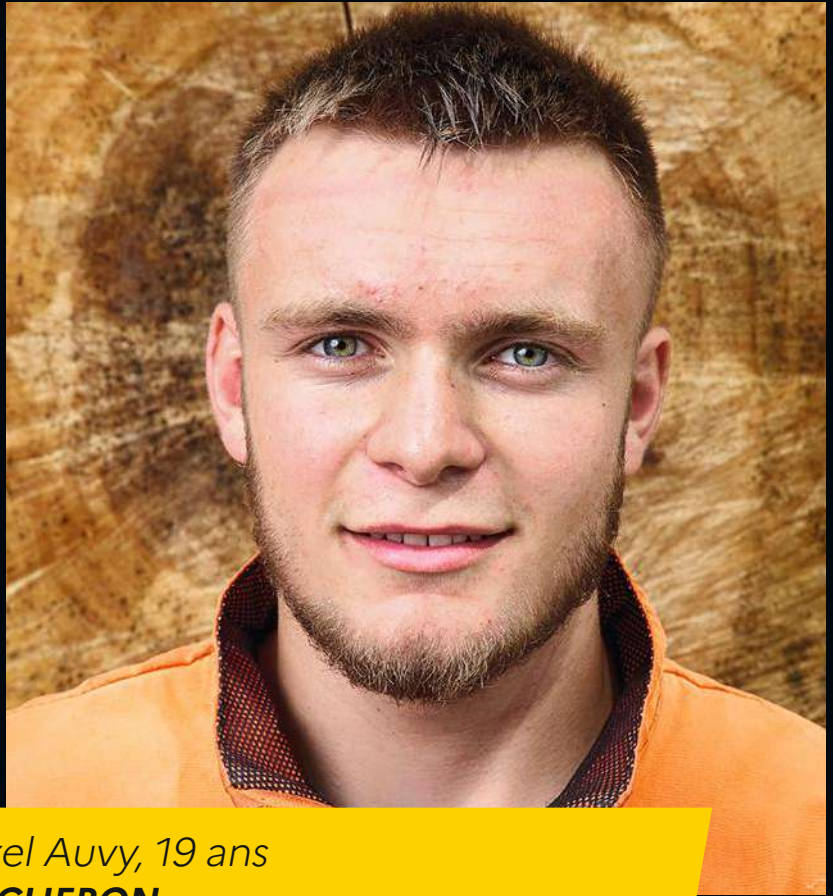
* Adaptation technicien supérieur.

FICHE MÉTIER

INGÉNIEUR FORESTIER/INGÉNIEURE FORESTIÈRE

Formation: diplôme d'ingénieur spécialisé dans le domaine forestier ou master AETPF (agrosociétés, environnement, territoires, paysage, forêt).
Qualités: aisance relationnelle, autonomie, sens de l'orientation.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Axel Auvy, 19 ans
BÛCHERON,
FORÊTS ET BOIS DE L'EST, À TROYES (10)

MON PARCOURS

J'ai toujours voulu devenir bûcheron, sans doute parce que j'aime être dehors et observer la nature. Après la classe de 3^e, j'ai obtenu un bac pro forêt. Puis, dans le même établissement, j'ai entamé une formation de chef de produits forêt bois de 2 ans (de niveau bac + 2), en apprentissage à Forêts et bois de l'Est. J'ai interrompu mon cursus en fin de 1^{re} année, car je voulais travailler. L'entreprise m'a néanmoins proposé un CDI*, à condition que je passe mon permis B (voiture) et je n'ai pas hésité.

* Contrat à durée indéterminée.

FICHE MÉTIER

BÛCHERON/BÛCHERONNE

Formation: BPA travaux forestiers spécialité travaux de bûcheronnage ou CAP agricole travaux forestiers, éventuellement complété par un BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de débardage ou par un BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de sylviculture; bac pro forêt. **Qualités:** bonne condition physique, persévérance, sens de l'orientation.

La tronçonneuse est mon principal outil de travail. Je l'entretiens chaque soir pour en affûter la chaîne, sinon elle peut couper de travers et la commande sera refusée par le client. Des arbres, mon collègue et moi en coupons près de 70 pieds par jour. Sur le chantier, notre travail en binôme est essentiel. Par exemple, lorsque j'abats les arbres, lui ébranche*, puis je reprends la main pour billonner**. Parfois les rôles s'inversent, mais il est impossible d'être seul. L'objectif est de couper les arbres selon les consignes du technicien forestier de la coopérative pour laquelle nous travaillons,

en respectant les longueurs et les diamètres demandés par le client. Une fois tronçonnés, ébranchés, billonnés, nettoyés, les troncs sont emportés par des tracteurs-débardeurs jusqu'au bord de la route, puis par des camions vers l'usine de transformation. Si les sites ne sont pas « nettoyés » au préalable, j'enlève aussi les arbustes, les ronces et les fougères qui poussent au pied des peupliers, afin de faire un passage au tracteur. Le peuplier est adapté à la production de bois pour l'emballage léger (cagettes, boîtes à fromage, etc.) ou pour des panneaux de contreplaqué. Les rebuts, comme les branches fines ou les troncs fendus, sont broyés et recyclés en bois de chauffage, sous forme de plaquettes ou de granulés. C'est un métier passionnant et physique, pour lequel l'équipement de sécurité (casque, pantalon anti-coupure, oreillettes antibruit, gants) est indispensable, été comme hiver. ■

* Coupe les branches.

** Découper le tronc.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Joan Mazier, 33 ans
**CONDUCTEUR D'ENGINS FORESTIERS ET GÉRANT,
 BOIS DU TERREFORT, À MADIÈRE (09)**

Joan dirige une entreprise de travaux forestiers qui compte trois salariés. En plus de la coordination des chantiers, il conduit des engins forestiers qui ramassent les troncs abattus dans la forêt, puis il les transporte jusqu'en bordure de route.

Depuis que j'ai monté mon entreprise, je ne manque pas de commandes. Avec un porteur, j'interviens sur des chantiers forestiers pour transporter les troncs abattus à la demande d'entreprises clientes: des coopératives, des scieries, des fabricants de pâtes à papier. Le marché est très dynamique, qu'il s'agisse de la construction, de l'énergie ou du papier, à tel point que j'ai investi dans un second porteur et dans une abatteuse afin d'effectuer aussi l'abattage des arbres. Ces jours-ci, j'effectue une coupe sanitaire d'épicéas qui ont mal supporté la sécheresse de l'été dernier, afin que les propriétaires replantent des cèdres, mieux adaptés au réchauffement climatique. Cela fait 2 semaines que mon équipe et moi y travaillons, car il s'agit d'une vaste parcelle de 8 hectares. Nos journées se déroulent entre abattage, transport des arbres jusqu'à la route et entretien du matériel. La tâche est plus ou moins facile selon la météo et le relief

du terrain, qui peut parfois être très escarpé. Il est vrai qu'il faut aimer travailler en pleine nature. Mais je peux compter sur les nouvelles technologies, qui me permettent de programmer sur ordinateur les caractéristiques voulues lors de l'abattage: longueur, calibre des troncs, etc. Transport des engins jusqu'aux chantiers sur mon semi-remorque, ouverture des pistes à travers la forêt pour rendre les parcelles accessibles depuis la route, recrutement de bûcherons prestataires... je coordonne également l'ensemble des chantiers, un peu comme un chef de projet, mais en pleine forêt! ■

MON PARCOURS

Après un bac pro gestion et conduite de chantiers forestiers*, j'ai commencé, en apprentissage, un BTS agricole gestion forestière afin de parfaire ma connaissance du secteur, mais je n'ai pas validé la 2^{de} année. Néanmoins, grâce à l'expérience acquise pendant ces 2 ans, j'ai été embauché comme chauffeur d'engins forestiers dans deux sociétés différentes avant de créer, à 25 ans, ma propre entreprise.

* Devenu le bac professionnel forêt.

FICHE MÉTIER

CONDUCTEUR/CONDUCTRICE D'ENGINS FORESTIERS

Formation: BPA travaux forestiers spécialité conduite de machines forestières ou CAP agricole travaux forestiers, éventuellement complété par un BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de débardage; bac pro agroéquipement ou bac pro forêt; CS pilote de machines de bûcheronnage. **Qualités:** autonomie, concentration, habileté manuelle.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON PARCOURS

J'ai suivi une 2^{de} générale et technologique avant de m'orienter en bac pro forêt. J'ai enchaîné avec un BTS agricole gestion forestière que je n'ai pas obtenu, mais, au même moment, l'entreprise dans laquelle j'avais fait mes stages en bac pro, les pépinières Crété, m'a proposé un poste en CDI* en tant qu'opérateur sylvicole.

*Contrat à durée indéterminée



Augustin Manach, 22 ans
**OPÉRATEUR SYLVICOLE, LES PÉPINIÈRES CRÉTÉ,
À LAFRESGUIMONT-SAINT-MARTIN (80)**



Augustin fait partie de l'équipe permanente d'une entreprise d'agrosylviculture. À ce titre, il participe autant à la production des jeunes plants forestiers qu'à la plantation des parcelles forestières et à leur entretien. Un travail gratifiant!

De novembre à mars, c'est la saison des plantations. Un semestre qui correspond à une période de forte activité pour moi. Après avoir passé une partie de l'année à produire de jeunes plants d'arbres et d'arbustes, toute l'équipe de l'entreprise (25 salariés, auxquels s'ajoutent pour l'occasion une dizaine de saisonniers) participe aux plantations. Lorsqu'un propriétaire décide d'une coupe sur son domaine, il doit ensuite la faire reboiser, afin de renouveler la forêt. Cela commence par la préparation du sol : il faut dégager la végétation qui a poussé sur les parcelles

concernées et décompacter le sol. Un travail qui s'effectue de plus en plus à la minipelle, un outil respectueux des sols. Cette préparation facilite l'installation et le développement des jeunes plants durant les premières années. En moyenne, nous intervenons sur 1 demi-hectare par jour; deux opérateurs plantent, puis deux autres protègent immédiatement les plants afin d'éviter qu'ils ne soient dévorés par les animaux, surtout les chevreuils. La durée du chantier varie selon la taille de la parcelle (entre une journée et deux semaines). L'été sera consacré à l'entretien : passage de la débroussailluse pour dégager les ronces qui menacent la survie du plant, élaguer et défourcher* les arbres pour former de belles grumes**, etc. Ma plus grande fierté, c'est de repasser devant une parcelle plantée il y a plusieurs années et de voir que les arbres ont poussé. ■

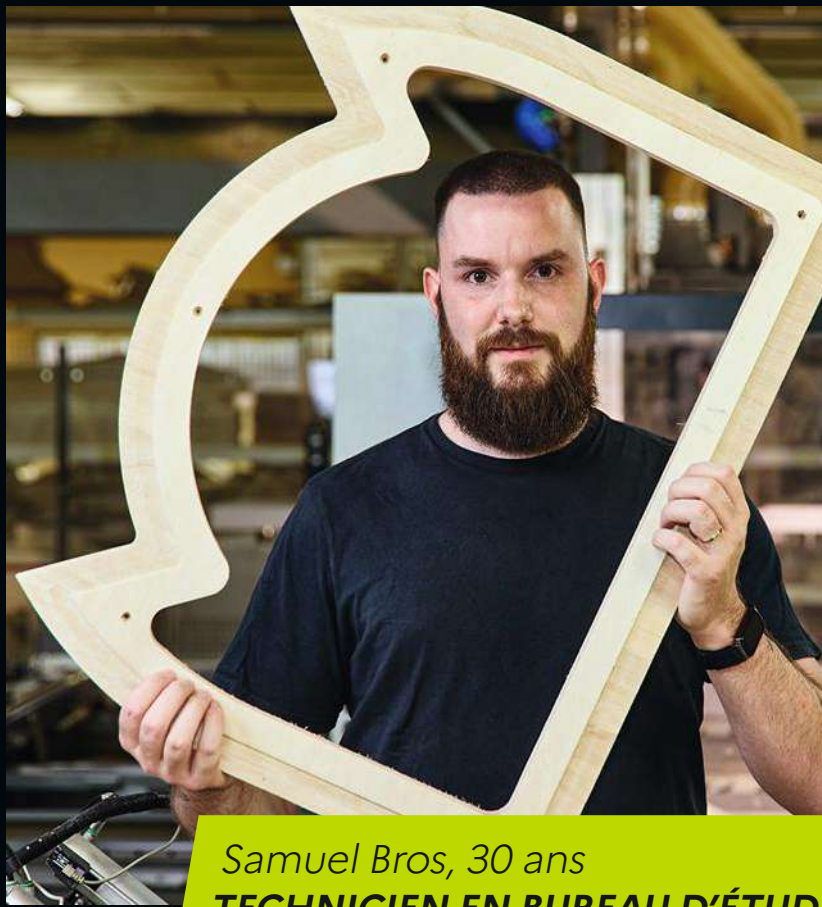
* Ôter les branches d'un arbre.
** Troncs d'arbre encore couverts de leur écorce.

FICHE MÉTIER

OPÉRATEUR/OPÉRATRICE SYLVICOLE

Formation: BPA travaux forestiers spécialité travaux de sylviculture ou CAP agricole travaux forestiers, éventuellement complété par un BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de sylviculture; bac pro forêt; CS arboriste élagueur. **Qualités:** autonomie, bonne condition physique, esprit d'équipe.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Samuel Bros, 30 ans
**TECHNICIEN EN BUREAU D'ÉTUDES,
LAVAL, À LIFFOL-LE-GRAND (88)**

Samuel exerce dans une entreprise de mobilier de luxe. Au quotidien, il travaille à la conception d'une dizaine de projets de meubles sur mesure. Son expérience en menuiserie et en ébénisterie est un réel atout !

Je fais partie du bureau d'études d'une maison spécialisée dans la réalisation de mobilier de luxe sur mesure, de style traditionnel ou ultramoderne, destiné à meubler des hôtels ou restaurants, des yachts ou encore des résidences privées, et parfois publiques. L'entreprise a, par exemple, récemment livré des sièges pour Matignon. Je conçois des pièces uniques ou de petites séries, qui peuvent être des bureaux, des tables, des bibliothèques, des sièges, etc. Je travaille en permanence sur une dizaine de projets de meubles à la fois. En premier lieu, je prends connaissance du souhait du client, qui nous fournit souvent des esquisses réalisées par des professionnels de l'agencement, et j'en étudie la faisabilité, en concertation avec les responsables des différents pôles de l'entreprise (ébénisterie, menuiserie, tapisserie, métallerie...). Après ces réunions, je réfléchis aux étapes de réalisation de la pièce, à l'essence de bois que je vais choisir, j'en

appréhende les dimensions et le poids, et je liste les machines nécessaires à sa production. Ensuite, je m'aide d'un logiciel de conception pour réaliser le schéma du projet en 3D et imprimer les plans que je présente au client. Une fois la validation finale de ce dernier obtenue, je passe le relais à la fabrication et, notamment, au pôle commande numérique, qui s'occupe de fabriquer un premier prototype. La conception demande beaucoup de rigueur. Être passé par la menuiserie et l'ébénisterie me donne une meilleure connaissance du matériau, des techniques de fabrication et du secteur en général. ■

MON PARCOURS

Après une LP en logistique, j'ai travaillé comme responsable chez un transporteur. Mais je me suis aperçu que je n'étais pas à ma place. J'ai décidé de reprendre des études. J'ai d'abord suivi un CAP ébéniste, puis un BMA ébéniste afin d'apprendre la fabrication manuelle et, enfin, un BTS développement et réalisation bois pour aborder l'automatisation du processus de réalisation. Pour ces trois diplômes, j'étais en alternance chez Laval, qui m'a ensuite embauché comme technicien en bureau d'études.



FICHE MÉTIER

TECHNICIEN/TECHNICIENNE EN BUREAU D'ÉTUDES

Formation: BTS développement et réalisation bois, BTS étude et réalisation d'agencement ou BTS systèmes constructifs bois et habitat; LP bois et ameublement ou LP métiers du bois. **Qualités:** créativité, esprit d'équipe, esprit de synthèse.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Marine Pelé, 36 ans
**INGÉNIEURE ÉTUDES DE PRIX-MÉTRÉUSE,
 RUBNER CONSTRUCTION BOIS, À SAINT-PIEST (69)**

MON PARCOURS

Mon bac général en poche, j'ai suivi 2 années de classe préparatoire en physique-chimie avant de rejoindre une école d'ingénieurs, l'ESB*. Une fois diplômée, j'ai choisi d'effectuer un VIE** durant 6 mois en Allemagne. Puis j'ai travaillé en Belgique dans une entreprise de construction où, en tant que chargée d'études menuiserie, je faisais des devis pour des fenêtres, avant d'évoluer au poste d'ingénieure études de prix-métréuse. J'ai décidé de revenir en France en 2015 et j'ai postulé chez Rubner Construction Bois, où j'ai été embauchée.

* École supérieure du bois.

** Volontariat international en entreprise.

Marine fait appel à des connaissances techniques et réglementaires pointues pour analyser un projet de construction et le chiffrer. Grâce à ses capacités d'anticipation, elle aide à garantir la réussite d'un futur chantier.

J'évolue dans une entreprise de construction dont l'expertise est axée sur les bâtiments en bois (charpentes, murs à ossature bois, revêtements de façade, etc.). Nos clients peuvent être des mairies, des départements ou des régions qui souhaitent construire des équipements sportifs (gymnases, piscines), des établissements scolaires, mais également des promoteurs privés qui financent, par exemple, la construction de logements collectifs ou d'immeubles de bureaux. Une fois le projet dessiné par les architectes, le pôle étude de prix,

dont je fais partie, s'attelle à métrer et à chiffrer le chantier. Le métrage permet de vérifier les quantités prévues de matériaux, tandis que le chiffrage, d'ordre financier, consiste à mettre un prix en face de chaque quantité. Il faut compter environ 2 semaines de travail pour l'étude d'un dossier et je suis toujours sur deux ou trois dossiers à la fois. Je chiffre la pose des éléments en bois, mais aussi le mode opératoire (moyens de levage adéquats, méthodologie de pose, sécurité des personnes sur le chantier). En collaboration avec notre bureau d'études interne, je réfléchis aux optimisations structurelles du projet. Pour cela, la connaissance des normes et des réglementations en vigueur est importante. L'étude du dossier comprend également la rédaction d'un mémoire technique, qui permet au client d'évaluer la qualité de l'offre proposée. Ce que j'aime dans mon métier, c'est la multiplicité des projets et l'autonomie dont je dispose. ■

FICHE MÉTIER

**INGÉNIEUR ÉTUDES DE PRIX-MÉTRÉUR/
 INGÉNIEURE ÉTUDES DE PRIX-MÉTRÉUSE**

Formation: BTS étude et réalisation d'agencement ou BTS systèmes constructifs bois et habitat, complété par une LP bois et ameublement ou une LP métiers du bois et un diplôme d'ingénieur spécialisé dans le domaine du bois; TP technicien supérieur du bâtiment option études de prix. **Qualités:** organisation, rigueur, sens des responsabilités.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



MON PARCOURS

Après un bac général et une 1^{re} année de médecine, j'ai effectué, en 1 an, un CAP menuisier fabricant auprès des Compagnons du Devoir et du Tour de France. J'ai entamé 4 ans de « tour » : Pau, Saint-Tropez, Reims, Berlin, avant de poursuivre avec un BTS développement et réalisation bois, en alternance chez Collinet. Puis j'ai obtenu une LP bois et ameublement à l'Enstib*, toujours en alternance chez Collinet, qui m'a recruté par la suite en CDI**.

* École nationale supérieure des technologies et industries du bois.

** Contrat à durée indéterminée.



Loïc Sander, 28 ans
**RESPONSABLE R&D* EN AMEUBLEMENT,
 COLLINET, À DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT (55)**

Soucieux de valoriser le matériau, Loïc pilote la conception et le développement d'assises en bois haut de gamme. Qu'elle soit à destination de l'hôtellerie et de la restauration de luxe ou des établissements institutionnels, chaque création est un challenge.

En tant que responsable R&D*, je suis intégré à l'équipe du bureau d'études de Collinet, une entreprise réputée pour son mobilier de luxe, que l'on retrouve dans les cafés, hôtels et restaurants haut de gamme, voire dans les institutions de la République (à l'Élysée, par exemple). Ma mission est de rendre possible la fabrication d'une chaise, d'un fauteuil, d'un canapé, d'un tabouret, d'un pouf ou d'une méridienne, selon le projet en 2D envoyé par une agence de design externe. Un vrai travail d'équilibriste pour être le plus fidèle possible à la proposition, tout en tenant compte des contraintes techniques du matériau et de l'industrialisation. En concertation avec les autres services (marketing, tapisserie, usinage...), j'analyse le projet en détail et j'imagine les meilleures solutions pour le réaliser. Par exemple, ajouter une traverse à une chaise qui présente des pieds originaux mais qui peuvent vriller et se casser, imaginer un appui-tête inspiré de l'industrie

automobile pour des fauteuils de luxe, diviser en deux la pièce arrondie utilisée au dos d'un modèle pour valoriser le veinage du bois tout en assurant sa solidité, etc. J'utilise ensuite un logiciel de modélisation 3D afin de vérifier toutes les dimensions de la pièce à réaliser, de visualiser son volume, de lister les éléments nécessaires à sa fabrication. Enfin, je supervise la réalisation d'un prototype. Ce qui me plaît, c'est ce challenge sans cesse renouvelé à la fois technique et esthétique, les nouvelles créations de la maison devant toujours s'inscrire dans l'air du temps. ■

* Recherche et développement.

FICHE MÉTIER

RESPONSABLE R&D

Formation: BTS développement et réalisation bois, complété par une LP bois et ameublement ou une LP métiers du bois, et complété par une solide expérience; master AETPF (agrosociétés, environnement, territoires, paysage, forêt) avec un parcours dans le domaine du bois, master sciences du bois ou diplôme d'ingénieur spécialisé dans le domaine du bois. **Qualités:** créativité, rigueur, sens des responsabilités.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Gauthier Feron, 28 ans
**OPÉRATEUR DE PRODUCTION EN SALLE DE CONTRÔLE,
 LINEX PANNEAUX, À ALLOUVILLE-BELLEFOSSÉ (76)**

MON PARCOURS

J'ai obtenu un bac pro métiers du commerce et de la vente et j'ai enchaîné les CDD* dans les secteurs de l'industrie automobile, de la grande distribution, de la restauration ou encore du BTP**.

Je ne connaissais pas le secteur du bois, de l'industrie et du meuble, mais j'ai été formé durant 6 mois, en interne, après mon recrutement en CDI*** chez Linex Panneaux.

J'ai commencé comme opérateur séchoir avant d'évoluer vers ce poste d'opérateur de production en salle de contrôle.

* Contrat à durée déterminée.

** Bâtiment et travaux publics.

*** Contrat à durée indéterminée.

Paramétrage informatique des machines, surveillance du déroulement de la fabrication, anticipation des difficultés... c'est avec la plus grande vigilance que Gauthier suit la production de panneaux de bois depuis la salle de contrôle.

Je suis opérateur de production dans une entreprise de près de 220 personnes, où sont fabriqués de longs panneaux de bois de 6 à 12 mètres, qui servent à réaliser des portes coupe-feu ou des plans de travail, destinés aux secteurs de la construction, de l'ameublement, de l'industrie, etc. L'usine fonctionnant 24 heures sur 24, je travaille en horaires décalés et relaie mes collègues pour veiller à la bonne fabrication des panneaux. Ces derniers sont composés de plusieurs matières premières (bois

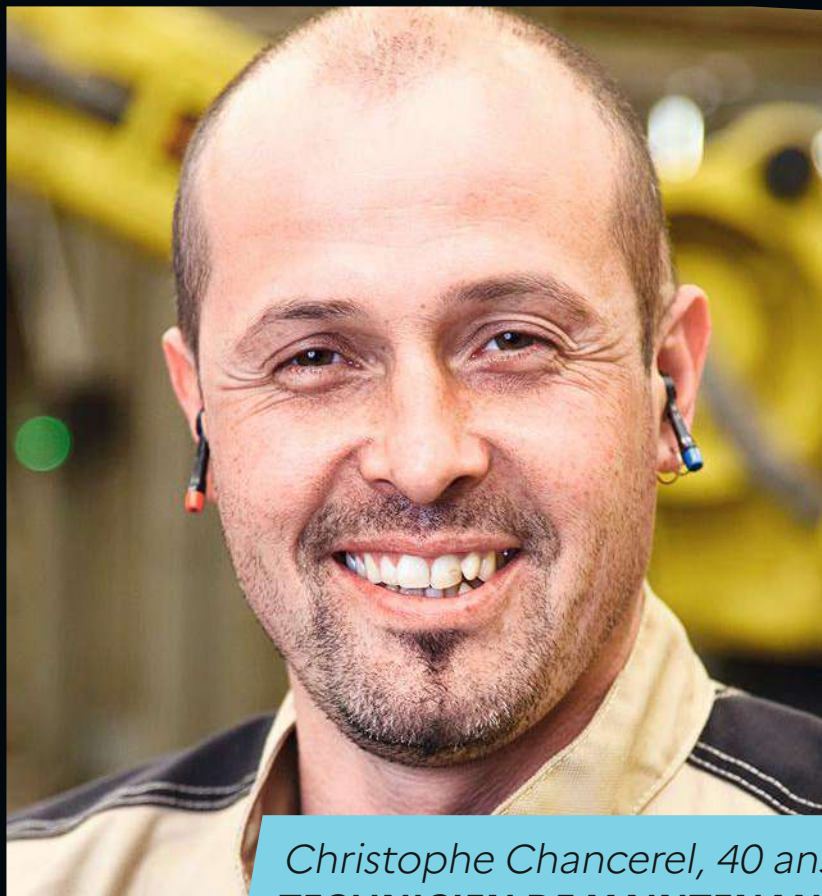
brut, sciure, lin et bois recyclé) dont le dosage varie selon le produit fini souhaité. J'assèche ces matières ou je vérifie qu'elles le sont, puis je m'assure que les dosages respectent bien la « recette » choisie. Cet ensemble passe alors dans quatre conformesuses, qui les transforment en grandes bandes, cuites ensuite dans une presse. Depuis la salle de contrôle, je veille au bon déroulement des opérations, en m'aidant d'équipements de haute technologie (machines, caméras, capteurs). Le pourcentage d'humidité doit être satisfaisant dans les couches intérieures et extérieures des panneaux, et la presse, pas trop serrée. Mon objectif est d'éviter les problèmes qui pourraient survenir, comme un panneau non conforme à la sortie de la presse ou qui risque d'éclater. Car un seul détail, comme les conditions météorologiques ou la qualité du bois, peut créer des imprévus, ce qui exige une très grande concentration. ■

FICHE MÉTIER

OPÉRATEUR/OPÉRATRICE DE PRODUCTION

Formation : CAP conducteur d'installations de production ou CAP menuisier fabricant ; bac pro technicien de scierie, bac pro technicien fabrication bois et matériaux associés ou bac pro technicien menuisier agencier ; CQP conducteur de matériels automatisés pour la fabrication de l'ameublement ; CQP pilote de ligne automatisée pour la fabrication de l'ameublement. **Qualités :** anticipation, autonomie, concentration.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Christophe Chancerel, 40 ans
**TECHNICIEN DE MAINTENANCE,
KÜNKEL, AU TEILLEUL (50)**



Christophe assure la maintenance des machines dans une scierie qui fabrique des palettes en résineux. En cas de panne, il intervient le plus rapidement possible pour analyser et résoudre le problème, afin de permettre à la production de repartir au plus vite.

Quand je commence ma journée, je m'équipe de vêtements de protection, je fais le tour de l'atelier de scierie, puis de celui de la fabrication de palettes. J'interviens sur des pannes urgentes qui peuvent survenir sur les scies ou les lignes de production, car il faut s'imaginer le poids auquel sont soumises les machines, avec ces énormes troncs qu'elles doivent découper. Je démonte l'équipement, j'analyse l'origine du problème et je trouve des solutions au plus vite. Électrique, pneumatique, hydraulique, automatisme... les causes de la panne sont variables et peuvent être résolues en 5 minutes ou en 4 heures, si c'est un moteur qui a grillé par exemple. Ce métier exige de savoir garder son sang-froid et de prendre les choses avec philosophie. L'énergie dépensée à s'énerver est perdue et il vaut mieux la conserver pour analyser sereinement la situation.

J'établis ensuite des priorités. En effet, si la panne se situe sur une machine de tête de ligne de production, tant que cette dernière est arrêtée, tout le monde est bloqué. C'est un vrai travail d'équipe: je demande souvent un coup de main à mes collègues pour dévisser ou porter une pièce. Aujourd'hui, je connais tellement les machines, notamment celles de l'atelier de palettes, que je peux même aider à les dépanner à distance, en guidant un collègue par téléphone si je ne suis pas sur place. ■

MON PARCOURS

Après un CAP en électrotechnique et un bac pro équipements et installations électriques*, je suis entré chez Künkel, d'abord comme opérateur-régleur. Je suis ensuite passé par différents postes avant de devenir technicien de maintenance. Grâce à mon expertise, il m'est arrivé d'accompagner le responsable de l'entreprise pour acheter de nouveaux équipements permettant de moderniser la ligne de production. Je les ai testés plusieurs mois en situation avant de proposer des ajustements sur mesure au fabricant.

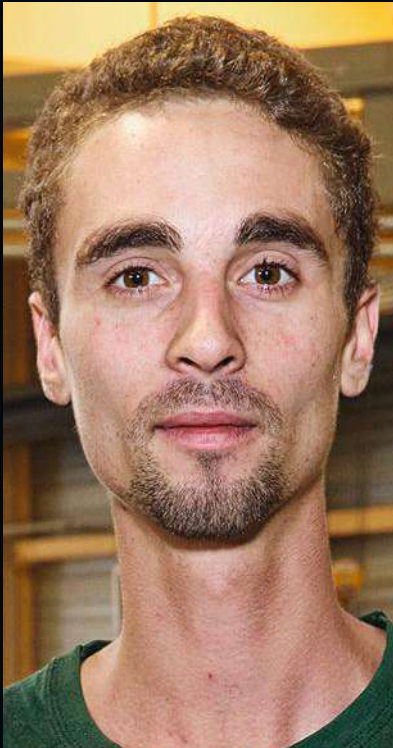
* Devenu le bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés.

FICHE MÉTIER

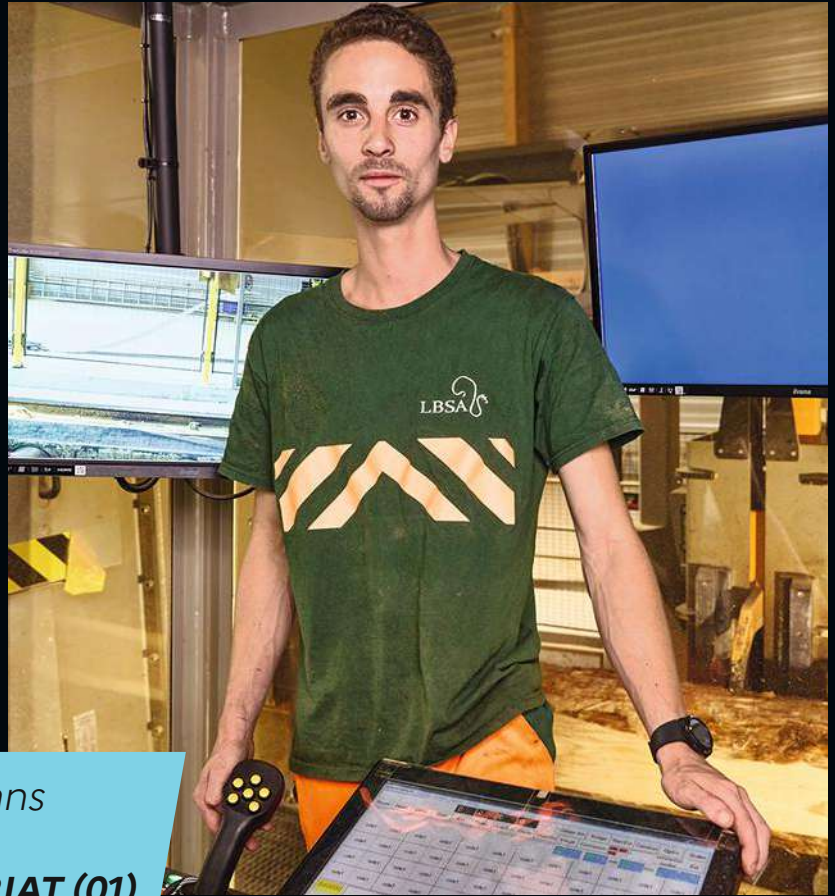
TECHNICIEN/TECHNICIENNE DE MAINTENANCE

Formation: CAP maintenance des matériels option B matériels de construction et de manutention ou CAP mécanicien conducteur scieries et industries mécaniques du bois option B mécanicien affûteur de sciage, tranchage, déroulage, complété par un bac pro maintenance des systèmes de production connectés. **Qualités:** réactivité, sang-froid, sens de l'analyse.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Hugo Rongier, 24 ans
PILOTE DE SCIE,
SCIERIE LBSA, À VIRIAT (01)



MON PARCOURS

Enfant, je vivais à la campagne, et pour mes 6 ans mon père m'a offert une petite scie en jouet. Passionné par le bois, j'ai passé, après la classe de 3^e, un bac pro technicien menuisier agencier en apprentissage, puis j'ai intégré une école de scierie pour préparer, en 1 an, un CAP conducteur-opérateur de scierie en formation initiale. J'ai été embauché en intérim par une première scierie, puis, 6 mois plus tard, comme empileur en CDI* à LBSA et j'ai évolué rapidement dans l'entreprise jusqu'à mon poste actuel.

* Contrat à durée indéterminée.

Scier les troncs de chênes, qui seront ensuite transformés en planches ou en poutres, un vrai plaisir pour Hugo. Au sein de l'atelier, c'est avec la plus grande précision qu'il travaille le bois afin d'en conserver toute sa qualité.

La scierie qui m'emploie produit presque exclusivement du chêne (à 90 %), prêt à être utilisé pour du parquet, du mobilier ou de la construction. Je travaille par tranches de 180 minutes, avant de passer le relais à mon binôme. Scier le chêne, une essence noble, mais très compliquée à travailler, demande une grande concentration. Équipé de lunettes de protection, de chaussures de sécurité et de bouchons d'oreille obligatoires, je dois faire vite et débiter* 80 m³ de bois chaque jour, tout en sortant des produits impeccables, par exemple, pour du parquet massif, des plateaux de 220 mm par 27 mm d'épaisseur, avec le moins de défauts possible (nœuds trop importants, piqûres de

vers...). Pour atteindre cette qualité, je dispose d'un scanner, qui analyse par ordinateur le tronc et affiche automatiquement ses caractéristiques : longueur, diamètre, etc. Puis, grâce à un système de commande numérique perfectionnée et équipé de caméras, je manœuvre le tronc et varie la vitesse de la scie pour obtenir des plateaux aux bonnes cotes ! On visualise ainsi la coupe en direct. C'est un travail très exigeant : si la scie entre trop vite dans le bois, cela peut être catastrophique. Quand je passe le relais à mon binôme, je donne souvent un coup de main à mes collègues de l'atelier, car je suis polyvalent. En effet, les plateaux de bois, une fois sciés, sont transformés en planches ou en poutres, tronçonnés, puis empilés à la force des bras ou à l'aide de grosses ventouses. Mais ce que je préfère, c'est scier : j'aimerais exercer ce métier toute ma vie ! ■

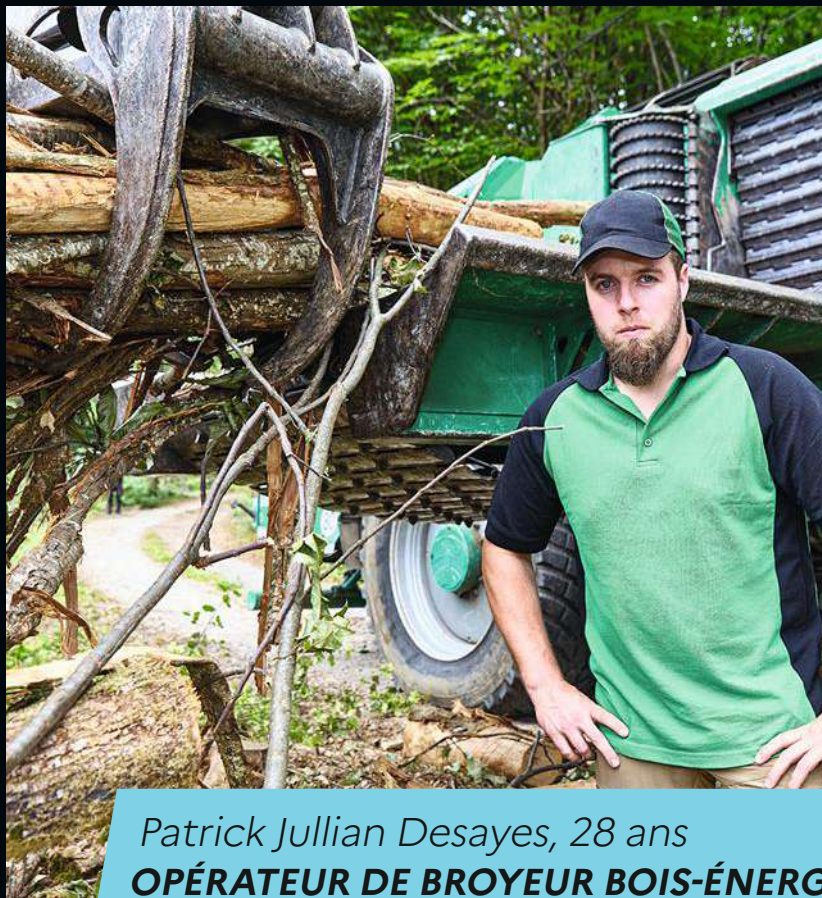
* Découper en morceaux.

FICHE MÉTIER

PILOTE DE SCIE

Formation : CAP conducteur-opérateur de scierie, complété par un bac pro technicien de scierie. **Qualités :** concentration, rigueur, sang-froid.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Patrick Jullian Desayes, 28 ans
**OPÉRATEUR DE BROYEUR BOIS-ÉNERGIE,
VMC BOIS, À SAINT-ONDRAS (38)**

Patrick conduit un broyeur forestier automoteur. Sa mission ? Intervenir à la fin du chantier forestier pour récupérer certains résidus de bois non utilisés afin de les broyer et de les transformer en bois-énergie grâce à un matériel très sophistiqué.

Tous les matins, je monte dans mon engin de 33 tonnes, appelé « broyeur à plaquettes bois-énergie », pour me rendre, avec un collègue et notre patron, sur des parcelles, via des chemins de terre. Je travaille pour une entreprise qui intervient sur les chantiers forestiers pour le compte des propriétaires publics (comme l'ONF*), ou bien privés. J'arrive en dernier, une fois les arbres (châtaignier, frêne, chêne, hêtre, sapin...) abattus et les troncs amenés jusqu'à la route par les débardeurs, puis triés. Je récupère tout le bois qui ne peut servir comme matériau, car il présente trop de défauts, mais qui sera utilisé comme bois de chauffage. En effet, dans le bois, rien ne se perd ! La « triture », comme on l'appelle dans le métier, est broyée sur place, transformée en petites plaquettes et stockée dans la remorque agricole. Variable selon les

chantiers, sa masse peut atteindre 100, 300, voire 500 tonnes ! Le bois est ensuite livré dans les chaufferies. Ce que j'aime dans mon métier, c'est conduire cet énorme engin forestier, le manœuvrer pour le déplier, saisir les troncs, les mettre sur le tapis roulant sur le côté de la machine, qui les emporte à l'intérieur pour les broyer. Même si j'avais déjà conduit des pelleteuses, j'ai dû suivre une formation en interne pour maîtriser toutes les commandes qui actionnent la grue, le tapis, etc. Chacune accomplit une action différente, il s'agit de matériel très sophistiqué ! ■

* ONF : Office national des forêts.

FICHE MÉTIER

OPÉRATEUR/OPÉRATRICE DE BROYEUR BOIS-ÉNERGIE

Formation : bac pro forêt, le permis poids lourd est un plus.
Qualités : bonne condition physique, concentration, rigueur.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON PARCOURS

Après un bac pro aménagements paysagers, j'ai exercé comme paysagiste dans une entreprise, en travaillant pour des particuliers et des collectivités. Mais au bout de 4 ans, j'ai eu envie de changer et j'ai eu l'opportunité de travailler dans le secteur du BTP*. Lorsque l'entreprise qui m'employait a fermé, j'ai facilement retrouvé un emploi dans le secteur du bois, grâce à mon expérience de conducteur d'engins de terrassement. C'est ainsi que je suis devenu opérateur de broyeur bois-énergie après une formation interne.

* Bâtiment et travaux publics.



MON PARCOURS

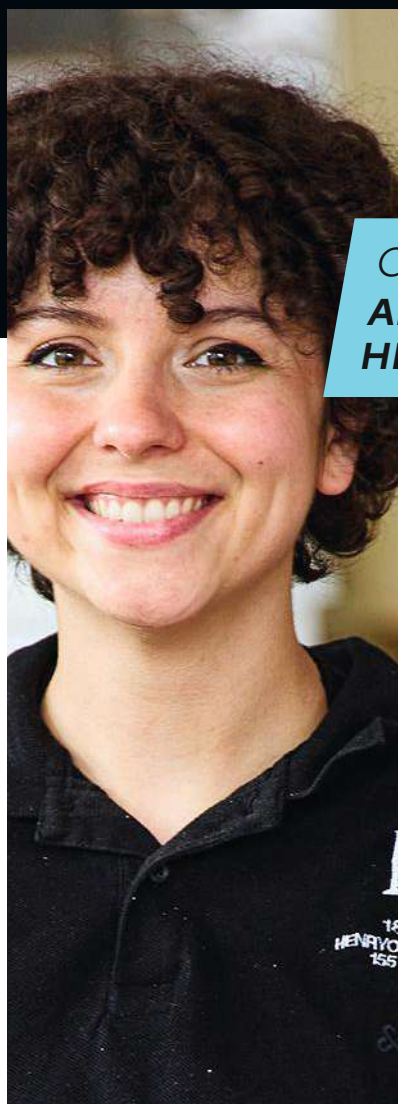
J'ai passé un bac général, puis j'ai obtenu un DNA* et un DNSEP** à l'École des beaux-arts de Metz avant de travailler comme médiatrice culturelle. J'avais eu l'occasion de travailler le bois pendant mes études. Après quelques années, j'ai eu envie de me reconverter et je suis entrée en CAP ébéniste. J'aimerais poursuivre mes études en BMA ébéniste tout en étant formée à la menuiserie en sièges dans l'entreprise afin de rejoindre l'équipe de prototypistes à la conception de mobiliers.

* Diplôme national d'art.

** Diplôme national supérieur d'expression plastique (grade de master).



Camille Chastant, 26 ans
**APPRENTIE ÉBÉNISTE,
 HENRYOT & CIE, À LIFFOL-LE-GRAND (88)**



En CAP ébéniste, Camille travaille en alternance chez Henryot & Cie, un fabricant de mobilier en bois haut de gamme. À partir d'un plan, elle réalise des meubles plaqués, se familiarisant ainsi avec la technique majeure de l'ébénisterie : le placage !

Bureaux, tables, guéridons, si le menuisier travaille le bois massif, l'ébéniste est le spécialiste du placage. Cette technique permet, par collage, de plaquer une feuille de bois précieux sur toutes les surfaces, ce qui évite au bois de se gondoler sous l'effet de l'humidité et le rend plus pérenne. Il a fallu l'envoi d'une dizaine de candidatures pour être embauchée comme apprentie ébéniste dans une entreprise réputée pour son mobilier de luxe depuis plus d'un siècle. Mon métier consiste à réaliser un meuble plaqué, de A à Z, à partir d'un plan. Avec mon CAP, je n'ai pas encore assez d'expérience pour réaliser un meuble

galbé, c'est-à-dire avec des courbes. En effet, le métier d'ébéniste demande beaucoup de savoir-faire et de minutie tout au long de la fabrication ; dès le début, il faut repérer les nœuds et les défauts dans les planches pour les éviter lorsqu'on manie les outils de découpe (scie tronçonneuse, scie déligneuse, dégauchisseuse et raboteuse), puis d'usinage (machine toupie). L'épaisseur de bois doit être ajustée au dixième de millimètre près, notamment lorsqu'on fabrique et assemble une traverse, où tout s'emboîte et qui consolide la structure. Enfin, tous les plans sont à l'échelle, ce qui permet de s'en servir, une fois découpé, comme gabarit, pour vérifier, à la fin, toutes les cotes et les angles du meuble. Si l'entreprise dispose de machines, beaucoup d'opérations se font encore à la main, il y a même des sculpteurs pour réaliser les ornements des meubles de style Louis XV ! ■

FICHE MÉTIER

ÉBÉNISTE

Formation : CAP arts du bois ou CAP ébéniste ; BMA ébéniste ; DN MADE mention objet ou DN MADE mention patrimoine ; CTM ébéniste ; BTM ébéniste ; BTMS ébéniste. **Qualités :** autonomie, créativité, rigueur.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Kelly Phlippoteau, 34 ans
MENUISIÈRE FABRICANTE,
LE BÂTIMENT MENUISIER, À BEZANNES (51)

Kelly est fière de fabriquer des menuiseries et du mobilier en bois sur mesure dans une entreprise réputée pour son savoir-faire et ses meilleurs ouvriers de France. Polyvalente, elle aime ce métier gratifiant qui évolue grâce aux nouvelles technologies.

Je travaille dans une Scop (société coopérative et participative) qui fabrique des menuiseries et du mobilier en bois sur mesure (escaliers, cuisines, parquets...). Cette entreprise a même fabriqué les menuiseries du château de Bussemont ! Mon créneau : la menuiserie intérieure, extérieure, et la pose. Par exemple, la porte de garage en bois massif que je fabrique actuellement nécessitera 3 semaines de travail au total. Je commence par étudier les plans réalisés par le dessinateur de l'entreprise, afin de visualiser le projet final. Pour fabriquer une porte, il me faut assembler plusieurs panneaux de bois, et pour le cadre, plusieurs montants et traverses. Je vais donc dans notre hangar de stockage de bois m'approvisionner en planches de chêne brut d'une épaisseur de 65 mm, sans aubier (partie tendre du tronc), ni aucun nœud. Je travaille ensuite ces planches, car il faut les dégauchir, les raboter et les calibrer jusqu'à avoir des surfaces planes et

bien perpendiculaires. Puis je passe les pièces sur différentes machines permettant de créer, à la fraise, les décorations dans les panneaux, comme des moulures, des rainures, des feuillures... Dans l'équipe, nous sommes une vingtaine de menuisiers, tous polyvalents sur les différentes machines, sauf une personne, qui s'occupe uniquement de la finition (vernis, teinte, lasure). Le métier est physique, mais s'allège grâce au numérique. Je rentre des données dans un logiciel spécialisé, ce qui me permet d'automatiser certaines tâches. Ce que j'aime, c'est créer un ouvrage de A à Z. ■

FICHE MÉTIER

MENUISIER/MENUISIÈRE

Formation : CAP menuisier en sièges ou CAP menuisier fabricant, éventuellement complété par un BP menuisier ; bac pro technicien fabrication bois et matériaux associés ou bac pro technicien menuisier agencier ; CQP conducteur de matériels automatisés pour la fabrication de l'ameublement ; TP menuisier de fabrication bois et dérivés.
Qualités : créativité, organisation, rigueur.

MON PARCOURS

Après un bac général, j'ai commencé une L1 de psychologie, mais j'ai eu le déclic lors d'une journée portes ouvertes chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France. Un stage de 3 jours chez un menuisier m'a convaincue d'entrer en CAP menuisier fabricant en apprentissage, que j'ai fait en 1 an avant de continuer en BP menuisier pendant 2 ans. Je travaille en tant que menuisière depuis plus d'une dizaine d'années.



Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON PARCOURS

Alors que je voulais devenir menuisier, je n'ai pas obtenu la formation que je souhaitais et je me suis retrouvée en CAP cuisine. Une fois diplômée, j'ai décidé de changer et j'ai pu avancer grâce à une association d'insertion qui m'a parlé de l'Afpi* Grand Est. J'y ai obtenu un CAP menuisier fabricant, et je suis actuellement en 1^{re} professionnelle technicien menuisier agenceur, en apprentissage chez Steiner menuiserie. Je réfléchis aujourd'hui à continuer en BTS.

* Association pour la formation professionnelle dans les industries de l'ameublement.



Cindy Labbé, 28 ans
**APPRENTIE AGENCEUSE, STEINER MENUISERIE,
À SAVONNIÈRES-DEVANT-BAR (55)**



Actuellement en apprentissage, Cindy participe à la fabrication de mobilier en bois sur mesure. Placards, châssis en tasseaux, escalier... le travail d'agencement l'amène à explorer différents matériaux et de nombreuses techniques de finition.

Tous les matins, j'enfile mon bleu de travail, mes lunettes, mes bouchons d'oreille ainsi que mes chaussures de sécurité pour rejoindre mes collègues dans l'atelier de l'entreprise, où sont fabriqués des éléments de menuiserie et d'agencement sur mesure (portes d'entrée, placards de cuisine, dressings...). J'interviens en renfort sur un projet, à la demande du chef d'atelier pour vernir un escalier, fabriquer un bâti de placard, etc. Pour certaines pièces, une porte par exemple, je travaille à la main; pour

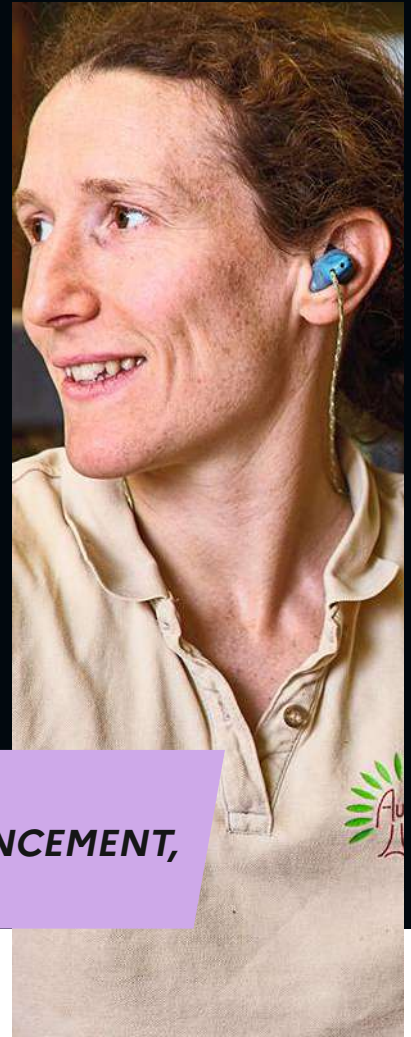
d'autres, qui possèdent des formes particulières, ou pour des agencements spécifiques, je m'aide de machines à commande numérique. Je peux ainsi usiner des pièces (rainures, feuillures) ou fabriquer des tenons et des mortaises, éléments qui permettent de réaliser l'assemblage. Si aujourd'hui je coupe des panneaux de particules dédiés à la fabrication de rangements, l'année passée, je construisais des châssis en tasseaux de bois massif, destinés à supporter l'enseigne d'un stand sur un salon professionnel. Aujourd'hui, le menuisier est amené à se diversifier pour travailler tous les matériaux et choisir le plus adapté. J'aime donner une forme et une fonction au bois. Avec trois planches, on peut déjà fabriquer un petit meuble. Mais ce métier demande une grande précision dans les gestes et il faut être méthodique: quand on commence un projet, on doit avoir en tête le rendu final et visualiser en amont toutes les pièces nécessaires à sa fabrication. ■

FICHE MÉTIER

AGENCEUR/AGENCEUSE

Formation: CAP menuisier installateur, éventuellement complété par un BP menuisier; bac pro étude et réalisation d'agencement ou bac pro technicien menuisier agenceur; BTS étude et réalisation d'agencement; LP agencement, LP bois et ameublement ou DN MADE mention espace; TP menuisier agenceur; TP menuisier installateur; TP technicien d'études en agencement intérieur; BM menuisier de bâtiment et d'agencement. **Qualités:** esprit d'équipe, organisation, rigueur.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Laure Houmard, 37 ans
**CHEFFE D'ENTREPRISE EN MENUISERIE ET AGENCEMENT,
 AU BOIS DE PAYS, À VARS (70)**

Avec son associé, Laure travaille principalement à la réalisation d'ouvrages sur mesure pour des particuliers, mais participe également à la restauration de bâtiments historiques. Une liberté et une polyvalence qui l'enthousiasment au quotidien.

Avec mon associé, nous pouvons réaliser un escalier courbe comme une grande porte cintrée, une bibliothèque, un dressing, ou encore restaurer des bâtiments anciens. Une activité qui correspond à notre double compétence, à la fois en menuiserie traditionnelle en bois massif et en agencement contemporain avec des matériaux plus récents (mélangés, matériaux à base de résine...). C'est le privilège d'être installé à son compte, car si l'on doit assumer toute la partie administrative (devis, factures, contacts fournisseurs...), nous avons aussi beaucoup plus de liberté. Il est possible d'intervenir dans des domaines différents en menant un projet de A à Z. Le plaisir de voir un ouvrage prendre vie chez nos clients est gratifiant. Ces derniers n'ont pas forcément d'idée précise de ce qu'ils souhaitent et nous les aidons à affiner leur projet en relevant les dimensions, en détaillant les plans, en validant le choix des matériaux (essences de bois, couleurs, poignées, etc.). Il faut être à

l'écoute et créatif, tout en s'inspirant de l'air du temps. En ce moment, les clients aiment ce qui est brut, mat et épuré. Je les conseille sur le choix du bois (chêne, hêtre, frêne, noyer...) qui convient le mieux à leur agencement intérieur ou extérieur. Ce qui me tient à cœur, c'est l'approvisionnement en bois local, que nous achetons sur pied, avant de le faire livrer, puis débiter* par des prestataires, et le séchage naturel dans notre propre hangar, entre 2 et 6 ans selon l'épaisseur des planches, pour conserver au mieux la qualité du bois. ■

* Découper en morceaux.

MON PARCOURS

Après un bac général, j'ai commencé une licence de sciences physiques, mais durant la 1^{re} année je retournais régulièrement chez l'ébéniste où j'avais effectué mon stage d'observation de 3^e. J'ai finalement décidé d'entrer chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France. Après un CAP menuisier installateur, en 1 an en apprentissage, j'ai fait un Tour de France qui a duré presque 7 ans. Puis, 10 années d'expérience plus tard en tant que salariée, j'ai monté une entreprise avec mon associé, lui aussi formé chez les Compagnons.

FICHE MÉTIER

**MENUISIER FABRICANT INSTALLATEUR/
 MENUISIÈRE FABRICANTE INSTALLATRICE**

Formation : CAP menuisier installateur, éventuellement complété par un BP menuisier; bac pro technicien menuisier agencier; TP menuisier agencier ou TP menuisier installateur; BM menuisier de bâtiment et d'agencement. **Qualités :** écoute, organisation, réactivité.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Armelle Malou, 26 ans
**CONDUCTRICE DE TRAVAUX,
OSSABOIS, À BALBIGNY (42)**

MON PARCOURS

Après un bac scientifique, j'ai suivi 2 années de classes préparatoires en maths-physique et sciences de l'ingénieur pour me laisser le temps de réfléchir, avant de découvrir l'existence de l'ESITC Caen*, une école spécialisée dans le BTP**. Pendant la formation, j'ai effectué tous mes stages dans la construction bois, avant de travailler, une fois mon diplôme obtenu, dans un grand groupe de construction immobilière. Puis j'ai intégré Ossabois, en 2022 comme conductrice de travaux.

* École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction de Caen, devenue Builders École d'ingénieurs.
** Bâtiment et travaux publics.

Armelle organise et coordonne l'avancée de l'ensemble d'un chantier. Elle travaille sur différents projets dont le point commun est d'être construits en structure bois. Un mode constructif qui connaît un succès grandissant.

En ce moment, je pose, avec mon équipe, des façades en ossature bois pour le village des athlètes des Jeux olympiques et paralympiques, en Île-de-France. Mais je peux travailler sur différents types de chantiers (école, pavillon, village vacances...) qui intègrent du bois. L'intérêt du bois est son caractère à la fois léger, résistant et surtout durable, puisqu'il permet d'améliorer le bilan carbone du bâtiment. Cela donne du sens à mon travail. La fabrication a lieu dans les usines françaises d'Ossabois, sous forme de murs ou de modules, livrés,

puis assemblés sur place. Pendant toute la durée du chantier (3 à 6 mois), je conduis les travaux en coordonnant tous les aspects: le planning de travail de l'équipe, la commande des éléments bois aux usines de l'entreprise, la livraison de matériel, la gestion du budget, le nombre de personnes nécessaires chaque semaine, mais également le nombre d'échafaudages à prévoir pour le travail en hauteur. Depuis le bureau, j'assure aussi l'interface avec le client (architecte, bureau d'études, etc.) pour l'informer de l'avancée du chantier, qui peut parfois évoluer selon la réalité du terrain. Car je collabore aux côtés d'autres intervenants (électriciens, plombiers...), dont je visualise le travail grâce à la maquette numérique qui modélise l'ensemble du chantier. Ce qui me plaît, c'est cet aspect concret. Et puis c'est une grande fierté de passer devant un bâtiment à la construction duquel on a participé. ■

FICHE MÉTIER

CONDUCTEUR/CONDUCTRICE DE TRAVAUX

Formation: BTS étude et réalisation d'agencement ou BTS systèmes constructifs bois et habitat; LP métiers du bois ou LP dans les métiers du BTP avec un parcours bois; diplôme d'ingénieur spécialisé dans le domaine du bois ou master génie civil avec un parcours en construction bois; CQP conducteur de travaux en menuiserie de bâtiment et d'agencement.
Qualités: aisance relationnelle, anticipation, sens des responsabilités.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



MON PARCOURS

Après un bac général et un DUT* génie civil, je suis passé par une école d'ingénieurs, l'Enstib**. J'ai travaillé 1 an comme ingénieur, mais j'avais soif de découvrir la partie manuelle du métier. J'ai alors obtenu un CAP charpentier bois, en 1 an, chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France afin d'acquérir les connaissances qui me manquaient. Je l'ai complété par un BP charpentier bois en 2 ans, également en apprentissage. Aujourd'hui, je travaille dans l'entreprise qui m'avait accueilli en alternance pour mon CAP et mon BP.

* Diplôme universitaire de technologie (niveau bac+2), devenu une certification intermédiaire du BUT.

** École nationale supérieure des technologies et industries du bois.

Simon Naullet, 27 ans,
CHARPENTIER,
LC² (CHARPENTE, COUVERTURE), À VEIGNÉ (37)

Ancien ingénieur, Simon a choisi de travailler le bois manuellement. Il réalise des charpentes en bois, un métier qui lui plaît profondément, car il allie réflexion scientifique et savoir-faire ancestral.

Le travail d'équipe est essentiel dans mon activité. Sur les chantiers, il y a le chef d'équipe qui nous encadre, l'apprenti et moi, sans compter le conducteur de travaux qui suit le chantier, lequel peut durer entre 2 jours et 6 mois. Cette semaine par exemple, je participe à la construction du garage d'un particulier, qui combine mur maçonné et charpente. Toute la construction de la structure bois se passe en amont, à l'atelier où nous débitons*, traçons, taillons et préparons tous les assemblages, un peu comme un jeu de Lego, avant d'aller poser la structure sur le chantier. Charpentier, c'est un métier qui allie l'organisation grâce à une réflexion mathématique, qui a valu la reconnaissance du fameux « trait de charpente » par l'Unesco, et un travail manuel. Il faut, en effet, trouver la conception la mieux adaptée et l'ajuster en fonction du chantier. À ce travail de réflexion, pour lequel ma formation d'ingénieur m'aide beaucoup, suit le travail manuel perpétuant

un savoir-faire artisanal. J'aime tout particulièrement le contact avec la matière : je travaille souvent l'épicéa, un bois maniable et léger, utilisé pour les charpentes neuves, mais je peux reprendre du vieux chêne pour rénover un bâtiment ancien, après un sinistre (incendie ou autre) par exemple, car certaines essences sont imputrescibles : elles peuvent se conserver des centaines d'années sans avoir besoin de traitements. Le bois est donc un matériau noble et très écologique. ■

* Coupons le bois en morceaux.



FICHE MÉTIER

CHARPENTIER/CHARPENTIÈRE BOIS

Formation : CAP charpentier bois ou CAP charpentier de marine, éventuellement complété par un BP charpentier bois ou un BP charpentier de marine; bac pro interventions sur le patrimoine bâti option B charpente, bac pro technicien constructeur bois ou bac pro technicien fabrication bois et matériaux associés; LP métiers du bois; TP charpentier bois ou TP constructeur bois; TP chef d'équipe montage de maison ossature bois et pose de charpente ou TP technicien d'études en construction bois. **Qualités :** anticipation, bonne condition physique, esprit d'équipe.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON PARCOURS

Après un bac pro métiers de l'accueil en alternance à ERDF*, j'ai eu envie de me rapprocher de la nature, car j'ai grandi dans les Vosges. Je suis entrée en BP responsable de chantiers forestiers** que j'ai suivi en apprentissage. Sur les conseils de mes professeurs, j'ai enchaîné avec un BTS agricole gestion forestière, toujours en apprentissage, avant de passer le concours de technicien forestier (qui n'existe plus), qui m'a permis de travailler pour l'ONF*** comme technicienne forestière territoriale pendant plus de 5 ans. J'ai ensuite intégré le groupe SIAT en tant que commise forestière, et j'y ai suivi 1 an de formation en interne.

* Devenu Enedis.

** Devenu le BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de débardage.

*** Office national des forêts.



Amélie Favret, 32 ans
**COMMISE FORESTIÈRE,
GROUPE SIAT, À URMATT (67)**



Évaluation de la qualité, estimation des prix, achats en ligne... Amélie gère l'approvisionnement en bois pour l'une des plus importantes scieries de France. Pour cela, elle sillonne les forêts du quart nord-est du pays pour repérer les lots à vendre.

Je fais partie des 14 commis forestiers de la scierie et ma mission est d'acheter des arbres déjà coupés ou encore sur pied en forêt. Les ventes peuvent se faire via des contrats avec les fournisseurs (un engagement qui me garantit du bois à l'année), ou bien aux enchères sur une plateforme en ligne. Dans ce cas, cela va très vite : les acheteurs enchérissent sur le lot qu'ils veulent acquérir et 15 secondes après chaque enchère, le nom du lauréat s'affiche. Mais je n'achète pas à l'aveugle. Mon travail commence bien en amont, 1 à 2 mois avant la vente,

lorsque je repère les lots à vendre dans les forêts du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône. J'évalue leur qualité et j'estime leur prix, qui est ensuite validé par mon responsable et modulé en fonction des besoins de la scierie : cette semaine, par exemple, la priorité est le gros bois (troncs de gros diamètre). Pour définir le tarif, je m'appuie sur une grille de critères des troncs (hauteur, diamètre, forme, défauts...) et sur la densité de la parcelle forestière, pour savoir s'il y a beaucoup de bois, mais aussi sa facilité ou non d'accès et l'estimation des frais d'exploitation (coûts des prestations d'abattage des arbres, de débardage pour les porter au bord de la route et de transport vers la scierie) que je dois organiser si je remporte le lot. Si les arbres sont déjà abattus, en revanche, je dois juste prévoir leur transport rapidement, pour éviter qu'ils ne s'abîment à cause du soleil, des insectes, de l'humidité... ■

FICHE MÉTIER

COMMIS FORESTIER/COMMISE FORESTIÈRE

Formation : BTSA gestion forestière ou BTSA technico-commercial option produits de la filière forêt-bois ; LP métiers des ressources naturelles et de la forêt, LP métiers du bois avec un parcours en commerce ou LP technico-commercial avec un parcours dans le domaine du bois.
Qualités : esprit d'équipe, persévérance, réactivité.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Nadège Le Maux-Robert, 41 ans
**ATTACHÉE TECHNICO-COMMERCIALE BOIS,
GROUPE ISB, À SAINT-MALO (35)**



Pour les produits du groupe ISB, Nadège parcourt le Finistère et le Morbihan à la rencontre de grossistes et négociants de bois prêt à l'emploi ou à être découpé. Son point fort ? La relation client !

Depuis 12 ans, je suis attachée technico-commerciale itinérante bois au sein du groupe ISB, pour les marques Silverwood (bardages, terrasses, lambris...) et Sinbpla (bois pour la construction, charpentes, panneaux...). Le lundi, je suis au bureau, à Saint-Malo, pour échanger avec mes collègues de la vente interne et leur donner mes commandes. Puis je charge ma voiture d'échantillons et de catalogues, que je vais distribuer les jours suivants à mes clients, en sillonnant le Finistère et le Morbihan. Cette semaine, c'est la saison des terrasses ! J'ai rendez-vous avec un grossiste, qui m'achète du bois pour son enseigne. J'ai environ quatre rendez-vous par jour avec des négociants de matériaux. Qu'ils soient gérants, responsables achats, vendeurs comptoirs ou itinérants, mon rôle consiste à les informer sur les caractéristiques du bois que je leur vends et qu'ils conseilleront ensuite à leurs propres clients. Ce qui compte,

c'est à la fois ma connaissance du bois, ce matériau noble, vivant et regorgeant de spécificités qui en font sa richesse, et la relation de confiance que j'instaure progressivement avec mes interlocuteurs. J'essaie de leur rendre visite régulièrement, car dans un contexte concurrentiel, cela reste important pour les fidéliser et répondre à leurs questions, discuter avec eux... Et s'il y a une urgence, un client qui a besoin d'un échantillon rapidement par exemple, mon secteur n'étant pas trop étendu, je peux le lui apporter rapidement, parfois le jour même. ■

FICHE MÉTIER

TECHNICO-COMMERCIAL/TECHNICO-COMMERCIALE BOIS

Formation : BTSA technico-commercial option produits de la filière forêt-bois ou BTS conseil et commercialisation de solutions techniques ; LP métiers du bois avec un parcours en commerce, LP technico-commercial avec un parcours dans le domaine du bois ou bachelor spécialisé dans le domaine du bois et du commerce ; diplôme d'ingénieur spécialisé dans le domaine du bois. **Qualités :** autonomie, réactivité, sens commercial.

MON PARCOURS

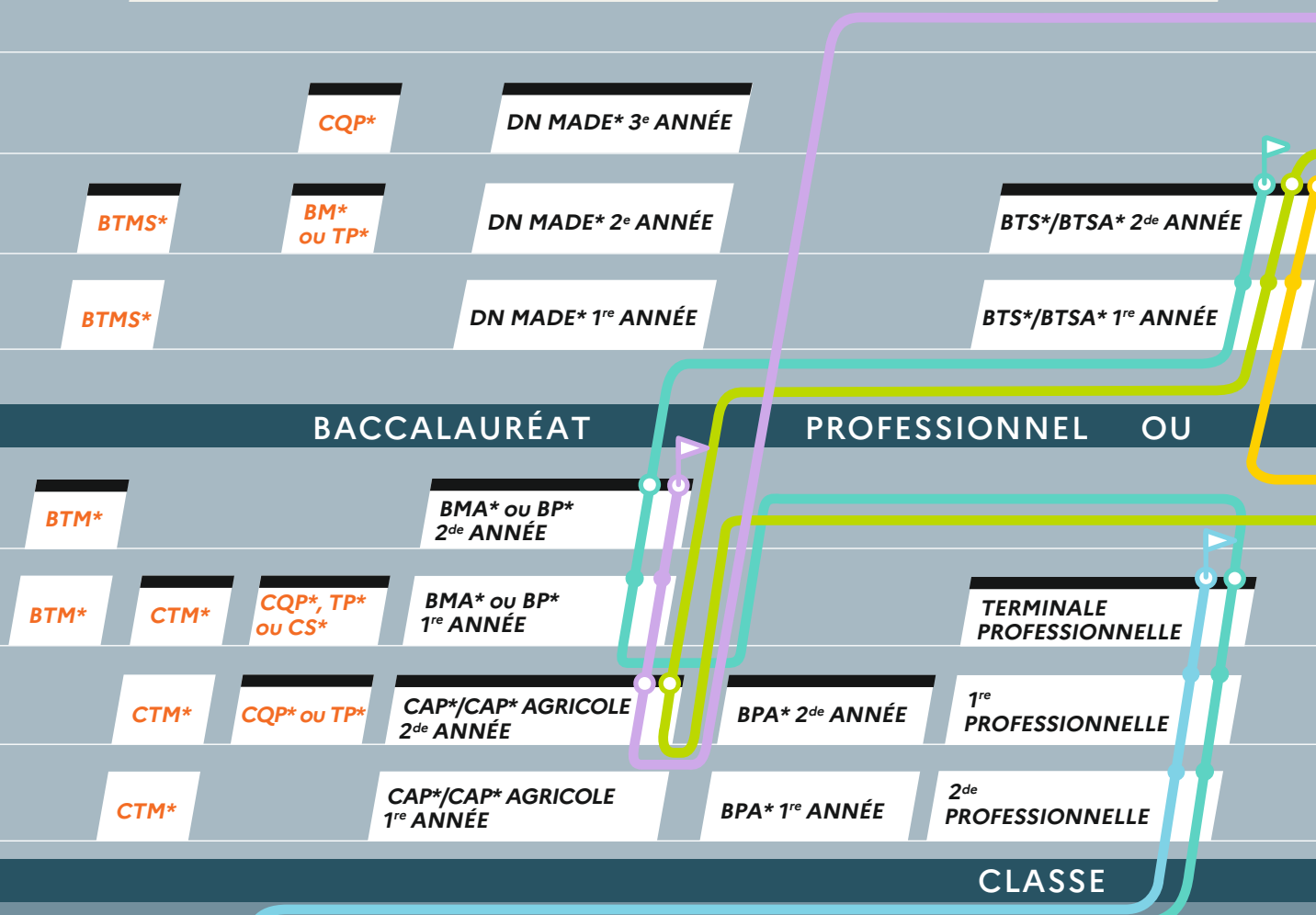
J'ai obtenu un bac général puis commencé une licence MIASSH*. Le cursus ne me plaisant pas, j'ai profité d'un salon pour me renseigner sur les écoles d'ingénieurs et j'ai découvert l'École supérieure du bois de Nantes, que j'ai intégrée, sur concours, après un bac+2. J'y ai suivi 3 ans de scolarité pour obtenir mon diplôme d'ingénieur et j'ai trouvé un emploi dans la vente de produits rabotés au sein du groupe ISB.

* Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

À CHACUN ET CHACUNE SON PARCOURS

Du CAP* au diplôme d'ingénieur, en passant par un bac professionnel, un BTS*, un bachelor ou une LP*, les parcours de Gauthier, Amélie, Camille, Loïc et Simon en témoignent: de nombreux diplômes, obtenus à différents niveaux d'études, permettent d'exercer un métier dans le secteur du bois.



p.14

Gauthier, 28 ans

Avec un bac professionnel en commerce, Gauthier travaille dans plusieurs secteurs avant de découvrir celui du bois. Grâce à la formation interne, il apprend le métier d'opérateur séchoir, puis d'opérateur de production en salle de contrôle.



p.24

Amélie, 32 ans

Amélie obtient un bac pro métiers de l'accueil. Attirée par la nature, elle s'inscrit en BP* responsable de chantiers forestiers**, puis en BTS* agricole gestion forestière, en alternance, avant d'intégrer l'ONF (Office national des forêts).



p.6

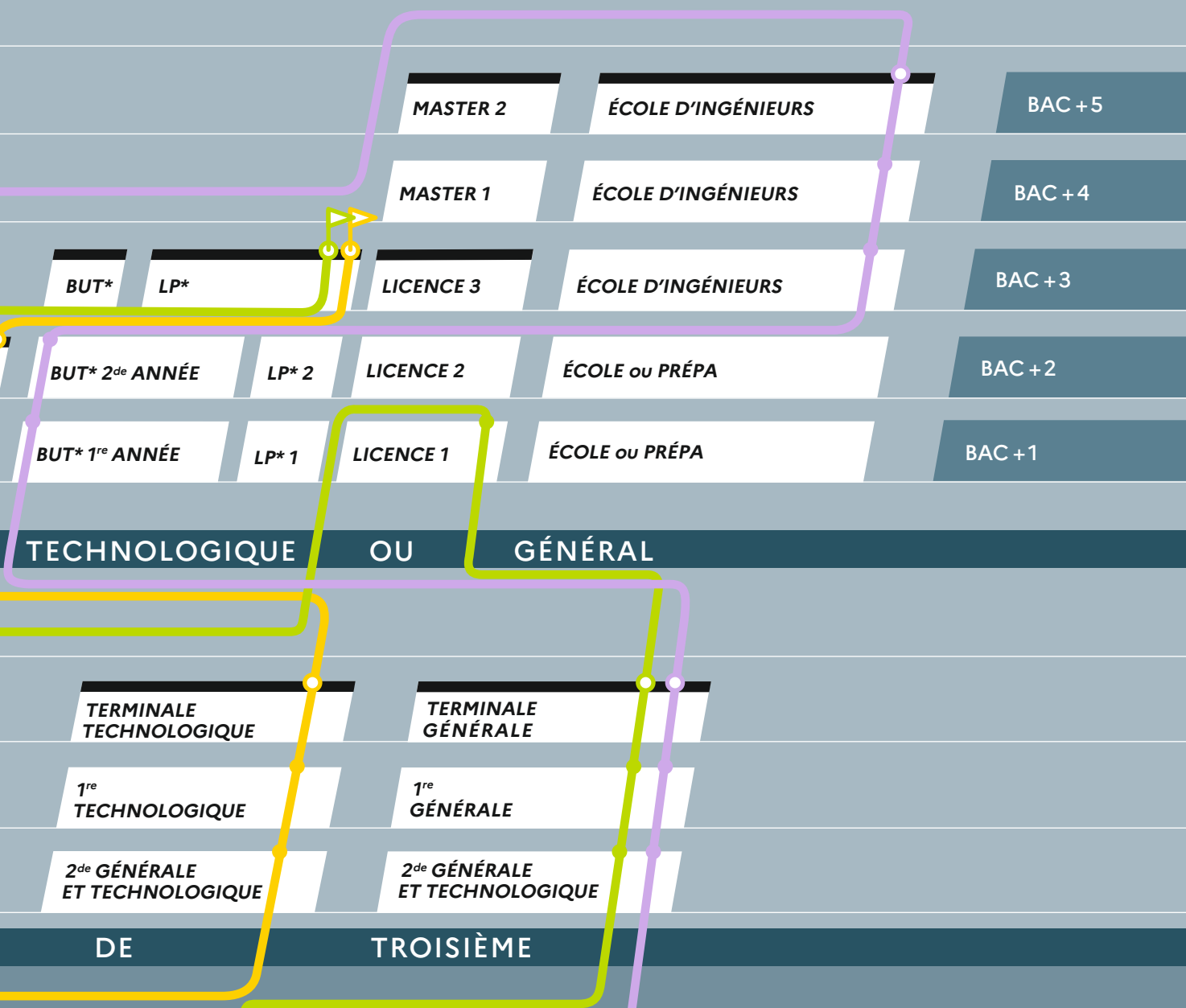
Camille, 33 ans

Titulaire d'un bac STAV (sciences et technologies de l'agronomie et du vivant), Camille prépare un BTS* agricole gestion forestière et une LP*. Elle réussit ensuite le concours de technicienne forestière territoriale.

POUR ALLER PLUS LOIN

www.onisep.fr

www.metiers-foret-bois.org



p.13

Loïc, 28 ans

Après un bac général et une 1^{re} année de médecine, Loïc valide, en apprentissage, un CAP* menuisier fabricant, puis un BTS* et une LP* dans le domaine du bois. Il est aujourd'hui responsable R&D en ameublement.



p.23

Simon, 27 ans

À la suite d'un bac général, Simon passe un DUT*** génie civil, puis rejoint une école d'ingénieurs dédiée au bois et à ses dérivés. Il choisit finalement de suivre, en apprentissage, un CAP* et un BP* charpentier bois.

LÉGENDE

* Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

** Remplacé par le BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de débardage, à la rentrée 2023.

*** Diplôme universitaire de technologie (niveau bac + 2), devenu une certification intermédiaire du BUT.

ANNÉE D'EXAMEN

FORMATION CONTINUE



Dernier diplôme acquis ou en cours d'acquisition

LES DIPLÔMES DU SECTEUR

CAP*, bac professionnel agricole, BTS*, LP*, master ou diplôme d'ingénieur... les formations adaptées au secteur sont présentées ici. La plupart peuvent être suivies en alternance et il en existe également pour se reconverter ou acquérir une spécialisation supplémentaire une fois en poste.

CAP*/CAP AGRICOLE

Après la 3^e En 3 ans

En lycée professionnel, en lycée professionnel agricole, en MFR* ou en CFA*

- CAP agricole travaux forestiers
- CAP arts du bois, trois options sont proposées: A sculpteur ornementaliste, B tourneur, C marqueteur
- CAP charpentier bois
- CAP charpentier de marine
- CAP conducteur d'installations de production
- CAP conducteur-opérateur de scierie
- CAP ébéniste
- CAP maintenance des matériels option B matériels de construction et de manutention
- CAP menuisier en sièges
- CAP menuisier fabricant
- CAP menuisier installateur
- CAP mécanicien conducteur scieries et industries mécaniques du bois option B mécanicien affûteur de sciage, tranchage, déroulage

BPA*

Après la 3^e En 2 ans

En lycée professionnel agricole ou en CFA*

- BPA travaux forestiers spécialité conduite de machines forestières, travaux de bûcheronnage ou travaux de sylviculture

BMA*

Après un CAP En 2 ans

En lycée professionnel agricole ou en CFA*

- BMA ébéniste

BP*

Après un CAP* En 2 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

- BP charpentier bois
- BP charpentier de marine
- BP menuisier
- BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de débardage
- BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de sylviculture

BAC PROFESSIONNEL/ BAC PROFESSIONNEL AGRICOLE

Après la 3^e En 3 ans

Après un CAP* En 2 ans

En lycée professionnel, en lycée professionnel agricole, en MFR* ou en CFA*

- Bac pro agroéquipement
- Bac pro étude et réalisation d'agencement
- Bac pro forêt
- Bac pro gestion des milieux naturels et de la faune
- Bac pro interventions sur le patrimoine bâti option B charpente
- Bac pro maintenance des systèmes de production connectés
- Bac pro technicien constructeur bois
- Bac pro technicien de scierie
- Bac pro technicien fabrication bois et matériaux associés
- Bac pro technicien menuisier agencéur

BTS*/BTSA*

Après un bac En 2 ans

En lycée, en école ou en CFA*

- BTSA gestion forestière
- BTSA technico-commercial option produits de la filière forêt-bois
- BTS conseil et commercialisation de solutions techniques
- BTS développement et réalisation bois
- BTS étude et réalisation d'agencement
- BTS systèmes constructifs bois et habitat

DN MADE*

Après un bac En 3 ans

En lycée, en école ou en CFA*

- DN MADE mention espace
- DN MADE mention objet
- DN MADE mention patrimoine

LP*

Après un bac, un bac+1 ou un bac+2 En 1, 2 ou 3 ans

À l'université, en école, en lycée ou en CFA*

- LP agencement
- LP bois et ameublement
- LP métiers des ressources naturelles et de la forêt
- LP métiers du bois
- LP métiers du BTP: génie civil et construction avec un parcours bois
- LP technico-commercial avec un parcours bois

Plus d'informations sur les diplômes sur www.onisep.fr.

MASTER

Après un bac+3 En 2 ans

À l'université

Master AETPF (agrosociétés, environnement, territoires, paysage, forêt)

Master génie civil

Master sciences du bois

DIPLÔME D'INGÉNIEUR

Après un bac En 3 ou 5 ans

Après un bac+2 En 3 ans

En école d'ingénieurs

Deux écoles d'ingénieurs sont spécialisées dans le domaine du bois : l'ESB (École supérieure du bois) et l'Enstib (École nationale supérieure des technologies et industries du bois); elles délivrent également des bachelors (diplômes d'école de niveau bac+3) et des LP*. D'autres écoles d'ingénieurs généralistes proposent des spécialisations dans le domaine de la forêt et du bois, comme l'École supérieure nationale des arts et métiers, AgroParisTech, Ei Purpan-Toulouse INP et Bordeaux Sciences Agro. Les écoles d'ingénieurs spécialisées dans d'autres domaines, comme l'ESTP (École spéciale des travaux publics), l'Insa (Institut nationale des sciences appliquées) ou l'École des ponts ParisTech, peuvent néanmoins permettre d'intégrer la filière bois.

Familles de métiers

- GÉRER LA FORÊT
- CHERCHER ET CONCEVOIR
- FABRIQUER ET PRODUIRE
- CONSTRUIRE ET AMÉNAGER UN CADRE DE VIE
- NÉGOCIER ET COMMERCIALISER

EN FORMATION CONTINUE

Tout au long de sa carrière, il existe de nombreuses formations pour se former ou se perfectionner. Des TP (titres professionnels), des CQP (certificats de qualification professionnelle) ou des CS (certificats de spécialisation), de différents niveaux, délivrés par un ministère pour certains ou une branche professionnelle pour d'autres, peuvent être acquis en formation continue et sanctionnent l'acquisition d'un geste, d'une technique ou de compétences dans un métier.

TP*

- TP charpentier bois (niveau CAP*)
- TP chef d'équipe montage de maison ossature bois et pose de charpente (niveau bac)
- TP constructeur bois (niveau CAP*)
- TP menuisier agenceur (niveau CAP*)
- TP menuisier de fabrication bois et dérivés (niveau CAP*)
- TP menuisier installateur (niveau CAP*)
- TP technicien d'études en agencement intérieur (niveau bac)
- TP technicien d'études en construction bois (niveau bac)
- TP technicien supérieur du bâtiment option étude de prix (niveau bac+2)

CQP*

- CQP conducteur de matériels automatisés pour la fabrication de l'ameublement (niveau CAP*)
- CQP conducteur de travaux en menuiserie de bâtiment et d'agencement (niveau bac+3)
- CQP pilote de ligne automatisée pour la fabrication de l'ameublement (niveau bac)

CS*

- CS arboriste élagueur (niveau bac)
- CS pilote de machines de bûcheronnage (niveau bac)
- CS travaux mécanisés de génie écologique (niveau bac)

TITRES HORS DIPLÔMES

Ces titres, appréciés des entreprises du secteur, sont délivrés par les chambres de métiers et de l'artisanat.

- BM* menuisier de bâtiment et d'agencement (niveau bac+2)
- BTM* ébéniste (niveau bac)
- BTMS* ébéniste (niveau bac+2)
- CTM* ébéniste (niveau CAP*)

* Déroulés des sigles

BM: brevet de maîtrise
BMA: brevet des métiers d'art
BP: brevet professionnel
BPA: brevet professionnel agricole
BTM: brevet technique des métiers
BTMS: brevet technique des métiers supérieurs
BTS: brevet de technicien supérieur
B TSA: brevet de technicien supérieur agricole
CAP: certificat d'aptitude professionnelle

CFA: centre de formation d'apprentis
CQP: certificat de qualification professionnelle
CS: certificat de spécialisation
CTM: certificat technique des métiers
DN MADE: diplôme national des métiers d'art et du design
LP: licence professionnelle
MFR: maison rurale et familiale
TP: titre professionnel

7 QUESTIONS/RÉPONSES

De nombreux métiers du bois sont accessibles avec un CAP*, un CAP agricole ou un bac pro, mais il est également possible d'opter pour la poursuite d'études en BTS* ou en BTSA* ou de viser un bac + 3, voire un bac + 5. Comment s'y retrouver et construire le parcours qui vous correspond ? Des responsables de formation répondent à vos questions.

1 QUELS DIPLÔMES APRÈS LA 3^e ?

Pour celles et ceux qui apprennent mieux en faisant, **un BPA*, un CAP* ou un CAP agricole en 2 ans après la 3^e, ou encore un bac professionnel en 3 ans** peut être la solution. Ces diplômes font une large place à l'enseignement pratique, sur le terrain, et sont dispensés par des professionnels en activité. Ils ouvrent directement les portes de la vie active et sont très prisés par les entreprises de construction (menuiserie, charpente). Le BP* et le bac pro permettent d'endosser davantage de responsabilités. En cas de reconversion professionnelle, il est possible de suivre un CAP en 1 an et un bac pro en 2 ans. Ces deux diplômes se concentrent sur les activités de bûcheronnage, scierie, charpente (première et seconde transformation du bois). Ils mènent également aux métiers de la menuiserie et de l'agencement intérieur ou extérieur (second œuvre).

3 UN BTS: POUR QUOI FAIRE ?

En 2 ans après le bac, le BTS* et le BTSA* sont destinés aux jeunes qui souhaitent évoluer dans leur carrière et peut-être, à terme, **prendre la responsabilité d'un service ou d'une équipe**. Les cursus, entre cours théoriques, pratiques et stages en entreprise, correspondent aux attentes des employeurs, notamment des petites entreprises qui recherchent des techniciens polyvalents : « Les diplômés peuvent travailler à la conception en bureau d'études, à l'organisation de la production dans un atelier, ainsi qu'à la conduite d'une équipe sur un chantier », explique Michaël Brunet, directeur délégué aux formations au lycée François Mansart, à La Varenne, qui propose quatre BTS* des filières bois et habitat.

2 L'APPRENTISSAGE, POUR MIEUX S'INSÉRER ?

Oui, **le secteur du bois recrute de plus en plus en alternance**. « Nous recevons plus d'offres des entreprises pour de l'alternance que nous n'accueillons d'alternants », souligne Olivier Rundstadler, responsable pédagogique du CFA de l'Afpia (Association pour la formation professionnelle dans les industries de l'ameublement), à Liffol-le-Grand. *La formule est en effet très appréciée des employeurs : en CAP* menuisier fabricant, par exemple, les apprentis sont 1 semaine en cours, puis 2 semaines chez un artisan ou dans une entreprise de l'agencement. Ils deviennent vite opérationnels.* » Même rythme au CFA bâtiment de Quimper, où son directeur, Didier Lamade, témoigne : « L'alternance fonctionne comme une pré-embauche. L'emploi est là et les diplômés s'insèrent sans difficulté, mais peuvent aussi poursuivre en BP* pour devenir responsables d'équipe. »

9 fois sur 10,
un contrat de travail est proposé
par l'employeur à son apprenti
à l'issue du cursus.

Source : Didier Lamade, directeur du CFA bâtiment de Quimper, 2023.

4 BAC+3: QUELS ATOUTS?

Un bac+3 accroît souvent le niveau de responsabilités au sein d'une équipe. Il existe de nombreuses LP*, souvent suivies en 1 an après un bac+2 et élaborées en partenariat avec les entreprises: « Nous venons, par exemple, d'améliorer notre maquette, notamment notre volet sur le bois-énergie pour mieux coller aux besoins du marché, explique Pierre Trinsoutrot, responsable de la LP* métiers du bois à l'université de Pau, qui propose un parcours mobilisation de la récolte du bois et commercialisation. Le parcours construction, valorisation du bois et des composites à base de bois vient également d'être remodelé pour faire davantage de place aux enjeux de rénovation et aux nouvelles techniques de modélisation 3D. » Signalons également la création croissante depuis quelques années de bachelors, titres d'écoles correspondant à 3 années d'études supérieures.

90 à 95 % des élèves reçoivent des propositions d'emploi pendant leur formation en LP métiers du bois.

Source : Pierre Trinsoutrot, université de Pau, 2023.

6 COMMENT SE FORMER UNE FOIS EN POSTE?

Est-ce un secteur vers lequel on peut se diriger, même lorsqu'on a entamé une première carrière? La réponse est oui! Devant le volume de postes à pourvoir, les entreprises du bois recrutent des candidats sans expérience préalable, pour les former en interne, grâce à des CQP*, des TP*, etc. Tout salarié peut ainsi augmenter son employabilité en obtenant un titre qui correspond à sa nouvelle activité et valider des compétences. « Le centre forestier de La Bastide-des-Jourdans, dans le Vaucluse, forme ainsi plus de 1200 personnes par an dans le cadre de la formation professionnelle », explique le directeur de cette structure, Christian Salvignol. Les diplômes phares sont, par exemple, le permis tronçonneuse ainsi que le BP responsable de chantiers forestiers**, qui permettent de se former lorsqu'on est en poste ou de s'installer comme entrepreneur.

* Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

** Remplacé par le BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de débardage et le BP responsable de chantiers de bûcheronnage manuel et de sylviculture, à la rentrée 2023.

5 POURQUOI OPTER POUR UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS?

Pour se développer et innover, les entreprises ont besoin de cadres, titulaires d'un bac+5, notamment pour travailler dans la R&D (recherche et développement). « Les entreprises du bois se sont toutes modernisées: on parle même d'usine 4.0, et la plus grande scierie française, qui se trouve près de Strasbourg, est passée au tout-numérique depuis plusieurs années déjà », explique Laurent Bleron, directeur de l'Enstib (École nationale supérieure des technologies et industries du bois), à Épinal, qui propose une scolarité sur 3 ans. L'ESB (École supérieure du bois), à Nantes, délivre, elle aussi, un diplôme d'ingénieur en collaboration avec les professionnels du secteur, et a « doté ses laboratoires et ses ateliers d'un équipement high-tech pour reproduire au mieux l'environnement technologique industriel », souligne Arnaud Godevin, son directeur. Un pari réussi lorsqu'on voit que les jeunes issus de ces formations sont tous embauchés dès la sortie de l'école, voire avant.

7 LE COMPAGNONNAGE: UN CHEMIN VERS L'EXCELLENCE?

Du CAP* à l'Executive Master, chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France, on apprend son métier en alternance, dès la fin de la 3^e ou plus tard. Ces formations permettent d'acquérir les bases d'un métier avant de pouvoir poursuivre son parcours en faisant un Tour de France. Au cours de celui-ci, il est possible de multiplier les expériences auprès de différents professionnels (avec au moins une étape à l'étranger), tout en réalisant un travail de réception, ou « chef-d'œuvre » (400 à 1000 heures de travail). Rémunéré, l'aspirant vit dans une maison de Compagnons, ce qui favorise l'échange d'expériences et la transmission des valeurs: « Le compagnonnage, c'est offrir à chacun et chacune une formation à un métier, le tout dans un esprit d'ouverture et de partage », confirme Julien Lecarme, responsable du service des instituts de métiers chez les Compagnons du Devoir et du Tour de France.

5 ans, c'est la durée moyenne du Tour de France des Compagnons.

Source : Les Compagnons du Devoir et du Tour de France, 2023.

MON TOP 3 DES MÉTIERS

1 MON PROFIL

J'établis mon profil professionnel en cochant les cases qui me correspondent.

MES PRÉFÉRENCES : J'AIMERAIS...

- Travailler: seul/seule en équipe
- Avoir des horaires: fixes décalés
- Passer mes journées: en forêt en atelier au sein d'un bureau sur des chantiers sur les routes
- Exercer une pratique plutôt: technique manuelle intellectuelle
- Travailler dans: une petite ou moyenne entreprise un grand groupe à mon compte

MES QUALITÉS: LES 3 QUI ME CARACTÉRISENT...

- Aisance relationnelle
- Créativité
- Habileté manuelle
- Sang-froid
- Anticipation
- Écoute
- Organisation
- Sens commercial
- Autonomie
- Esprit d'équipe
- Persévérance
- Sens de l'analyse
- Bonne condition physique
- Esprit d'initiative
- Réactivité
- Sens de l'orientation
- Concentration
- Esprit de synthèse
- Rigueur
- Sens des responsabilités

MON PROJET DE FORMATION : JE ME PROJETTE DANS...

- Des études: courtes (CAP, bac pro) longues (bac+2 à bac+8)
- Une formation: par la voie scolaire en apprentissage indifférent

2 MA SÉLECTION DE MÉTIERS

J'inscris dans le tableau ci-dessous les 5 métiers qui ont le plus attiré mon attention au fil de ma lecture. En consultant les fiches métiers en bas des portraits, j'évalue à quel degré ces spécialités correspondent à mon profil (♥ un peu, ♥♥ beaucoup, ♥♥♥ complètement). Nous avons rempli un exemple!

Métier qui m'a plu	Il correspond à mes préférences	Il correspond à mes qualités	Il correspond à mon projet de formation	Total de ♥
Ébéniste	♥♥♥	♥♥	♥♥♥	8
...				

3 MON TOP 3

Je sélectionne les 3 métiers qui ont obtenu le plus de ♥ dans le tableau ci-dessus. En face de chacun d'eux, j'inscris le projet de formation correspondant. À moi maintenant de me renseigner davantage sur ces métiers!

	Métier envisagé	Diplômes requis
1		
2		
3		



Jérémie,
étudiant en
alternance dans
la filière
forêt-bois

DANS LA VIE, IL Y A CEUX QUI TOUCHENT DU BOIS ET CEUX QUI LE TRAVAILLENT

Le site de référence sur les métiers, les formations et l'emploi dans la filière forêt-bois

WWW.METIERS-FORET-BOIS.ORG

avec le soutien de

CODIFAB
Développement des Industries Françaises
de l'Armeublement et du Bois



metiers-foret-bois.org
s'orienter, se former, s'épanouir

ZOOM SUR LES MÉTIERS

DU BOIS

FORÊT | INDUSTRIE | CONSTRUCTION | AMEUBLEMENT

Charpentes, escaliers, portes, meubles, emballages, chauffage... le bois est partout dans notre quotidien. De la gestion forestière à la mise en œuvre des produits bois, il est possible de travailler dans cette grande filière, sur tout le territoire, en zone urbaine comme en zone rurale.

Quels métiers y exerce-t-on ? Quel est le quotidien des quelque 370 000 personnes qui y sont salariées ? Y a-t-il des opportunités pour les jeunes ? Peut-on facilement évoluer ? Quelles formations sont les mieux adaptées pour s'insérer ?

Largement illustré, ce « Zoom » propose une information synthétique sur des filières qui recrutent aujourd'hui et recruteront demain. Il fait découvrir les métiers via le témoignage concret de celles et ceux qui les exercent. Au travers de leurs parcours parfois atypiques, il livre les clés de stratégies d'orientation possibles.

Ce guide aidera les jeunes à se projeter dans leur vie professionnelle et à trouver leur voie. Pour les équipes éducatives, c'est une ressource utile à la découverte des métiers au collège et au parcours Avenir des élèves en général ainsi qu'à l'orientation des étudiants et étudiantes.

DANS CE NUMÉRO

EMPLOI

Questions/Réponses

De quoi parle-t-on ?

Quels débouchés pour les jeunes ?

Comment faire carrière ?

Et les métiers demain ?

PORTRAITS DE PROS

Gérer la forêt

Chercher et concevoir

Fabriquer et produire

Construire et aménager un cadre de vie

Négocier et commercialiser

FORMATIONS

À chacun et chacune son parcours

Les diplômes du secteur

Questions/Réponses

QUIZ

Mon top 3 des métiers

Cette publication a été réalisée en collaboration avec :



Code de diffusion 901670
ISSN 1772-2063
Novembre 2023

onisep.fr/lalibrairie



4,90 €